

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



Éducation, écologie, solidarités :
les priorités du budget 2021

Sommaire

#314 / AVRIL / 2021

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



J. Dorkel

EN COUVERTURE

L'école Jean Fischart (Meinau) a été l'une des trois premières à être végétalisée, en décembre 2020.



J.-F. Badias

En ville

100 nouvelles places pour l'hébergement d'urgence, des séances de sport pour les Covid long, des concertations en cours pour les abords de la Manufacture des tabacs et du stade de la Meinau.

6-15

Grand format

Premier de la nouvelle mandature, le budget pour 2021 affiche ses ambitions en terme de transformation écologique, renouveau démocratique et soutien aux populations en difficulté. Zoom sur trois domaines d'intervention : l'éducation et la petite enfance, la végétalisation, l'urgence sociale.

16-20

Rencontres

Avec les choristes du concert participatif, François Nussbaumer, Anne Dory, Gérard Fischer, Presta'terre et Sébastien Brant.

21-25

Temps libres

L'Odyssée lance un festival des quartiers, le Cabinet des estampes et dessins enrichit ses collections, Baguette&Marmelade prépare son troisième numéro, Mike Ayden cherche une maison de disque...

28-33



J. Dorkel



G. Engel



DR

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION Jeanne Barseghian / **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** Rachel Bellinguez / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Elyxandro Cegarra / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction : Romain Chevalier, Thomas Flagel, Lisette Gries, Pascale Lemerle, Tony Perrette; Photos : Jean-François Badias, Elyxandro Cegarra, Geneviève Engel, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSION** Roto France / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 2^e trimestre 2021 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg ? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public à **Abonnement magazines**, Ville de Strasbourg, 1 Parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **POUR CONTACTER LA RÉDACTION** – 03 68 98 68 76 • *Strasbourg Magazine*, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex / **VERSION AUDIO GRATUITE** – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

EIN AMBITIONIERTER HAUSHALT IM ANGESICHT DER KRISE

Am Montag, den 22. März, hat der Straßburger Stadtrat den Haushalt 2021 verabschiedet. Es ist der erste Haushalt, der von der neuen Stadtverwaltung erarbeitet wurde.

Es ist der Haushalt der politischen Verantwortung, die wir gegenüber allen Straßburger Bürgerinnen und Bürgern tragen, d. h., wir werden entschlossen handeln, um auf die Krise zu reagieren und wir werden investieren, um die Zukunft vorzubereiten.

Es ist der Haushalt der tatkräftigen Entscheidungen. Die öffentlichen Einrichtungen werden auf Vordermann gebracht, was vor allem die Schulen betrifft. Sechs davon werden bereits in diesem Jahr renoviert. Es werden beträchtliche Mittel aufgewendet, um diejenigen zu unterstützen, die besondere Hilfe brauchen, wie einkommensschwache Haushalte, Studierende, Einzelhändler und Kulturschaffende.

Es ist der Haushalt zur Einhaltung der gemachten Zusagen. Der Kampf gegen die Klimaerwärmung und deren Folgen wird zur Strukturpolitik: Entsiegelung von Schulhöfen und öffentlichen Räumen, energetische Gebäudesanierung, Anpflanzung von Bäumen ... Dieser Haushalt ist nicht zuletzt Ausdruck der demokratischen Erneuerung: verstärkte Bürgerbeteiligung, um die Menschen besser in die Entscheidungen einzubeziehen, territoriale Ausgewogenheit, um die Lebensqualität in den Vierteln zu verbessern, in denen dies am dringendsten ist.

In dieser von starker Ungewissheit geprägten Zeit wird somit ein echtes lokales ökologisches Konjunkturprogramm umgesetzt, das uns alle schützt und stärkt.

Jeanne Barseghian
Oberbürgermeisterin
von Straßburg



UN BUDGET AMBITIEUX FACE À LA KRISE

Le 22 mars, le conseil municipal de Strasbourg a adopté le budget pour l'année 2021. C'est le premier budget élaboré par la municipalité élue le 28 juin 2020 et que j'ai l'honneur d'animer.

Dans un contexte inédit de crise sanitaire, ce budget est celui de la responsabilité politique assumée devant l'ensemble des Strasbourgeois et Strasbourgeoises : agir fortement pour répondre aux urgences et investir pour préparer l'avenir. Ce budget est donc en premier lieu celui du choix de l'action. La réduction des effectifs municipaux est à présent stoppée et les services publics auprès de la population sont progressivement remis à niveau, en particulier dans les écoles, dont dix seront d'ailleurs rénovées dès cette année.

Des moyens conséquents sont également mobilisés pour réduire la précarité et soutenir celles et ceux qui sont durement frappés par les conséquences économiques et sociales de la pandémie : ménages modestes, étudiant-e-s, commerçant-e-s et acteurs culturels. Ce budget est ensuite celui du respect des engagements pris devant vous. Pour la première fois à Strasbourg, la lutte contre le réchauffement climatique et ses effets sur notre quotidien devient une politique structurelle : déminéralisation des cours d'écoles et des espaces publics, rénovation énergétique des bâtiments, programme massif de plantation d'arbres, modification en cours du plan local d'urbanisme de l'Eurométropole pour empêcher l'artificialisation des sols à l'avenir.

Ce budget, c'est enfin l'expression du nouveau démocratique tant attendu : davantage de sobriété dans l'exercice des responsabilités au quotidien, une participation citoyenne considérablement renforcée pour mieux associer les habitants aux décisions – dont les orientations budgétaires – et valoriser leur expertise, l'attention portée à l'équité territoriale pour améliorer la qualité de vie dans les quartiers qui en ont le plus besoin, en matière d'éducation, de logement, de culture, de santé...

En cette période marquée par de fortes incertitudes, c'est un véritable plan de relance écologique local qui est ainsi mis en œuvre. Il protège chacun.e et nous renforce tou.te.s.

Jeanne Barseghian
Maire de Strasbourg

AN AMBITIOUS BUDGET IN A TIME OF CRISIS

On Monday 22 March Strasbourg city council adopted its 2021 budget. This is the new municipality's first budget.

This budget is predicated on political responsibility and a promise made to the people of Strasbourg: strong action to deal with urgent matters and to prepare for the future.

This budget is about choosing to act. Public services will be rehabilitated, schools in particular, with ten already due for refurbishment this year.

Considerable resources are being put into helping the most vulnerable: low-income households, students, shopkeepers and cultural workers.

This budget is about fulfilling commitments. The fight against climate change and its effects is now a structural policy: removing asphalt from school playgrounds and public spaces, energy-efficient building renovations, tree planting, etc. And finally, this budget is an expression of democratic renewal: stronger citizen participation to foster more and better involvement of residents in decision-making, territorial equity to improve quality of life in the neighbourhoods most in need.

In this period marked by great uncertainty, we are implementing nothing less than a true local ecological stimulus package. It protects each of us and strengthens us all.

Jeanne Barseghian
Mayor of Strasbourg

AU DIALOGUE, CITOYENS-ENNES !

FORUM Pour la cinquième fois, l'Eurodistrict Strasbourg-Ortenau ouvre un espace de dialogue citoyen. Cette année, il est organisé conjointement avec TEIN4citizens, un projet du réseau transfrontalier Euro-Institut Network coordonné par l'Euro-Institut. Du 13 au 22 avril, tous les habitants de l'espace transfrontalier sont invités à discuter autour du thème « Mobilité, environnement, culture, identité et plurilinguisme : sans frontières en Europe ? ». Covid oblige, les échanges se dérouleront en deux étapes : du 13 au 16 avril via des ateliers en ligne de deux heures, suivis d'une table ronde le 22, réunissant élus et représentants de la société civile. Le tout sera traduit simultanément en français et en allemand. ●

[INFO +] Inscription et informations complémentaires sur www.eurodistrict.eu ou sur www.euroinstitut.org

STRASBOURG À LA POINTE DE L'HABITAT PARTICIPATIF

LOGEMENT Après Lille puis Nantes, la Ville de Strasbourg, représentée par Alain Jund, vient de prendre la présidence du Réseau national des collectivités pour l'habitat participatif pour les trois prochaines années. Ce réseau rassemble vingt collectivités de tailles et de projets politiques différents qui travaillent à la promotion de l'habitat participatif. Pour mener à bien ces missions, un coordinateur va être nommé. Il sera basé à Strasbourg. ●



J. Dorfel

Qualité de vie, culture et patrimoine

La presse nationale et internationale s'intéresse à des aspects très variés de la vie strasbourgeoise. **Le Figaro Magazine** (26/2) publie son deuxième palmarès des « villes où il fait bon vivre en famille ». Parmi les indicateurs retenus pour l'établissement de ce classement figurent la démographie, l'emploi, l'éducation, la culture et les loisirs, le cadre de vie, les transports... Dans la catégorie des villes de plus de 100 000 habitants, Strasbourg (15,72/20) arrive au cinquième rang d'un palmarès dont Nantes, Bordeaux et Lyon forment le trio de tête. De son côté, le magazine culturel britannique **Time Out** (26/2) s'est lancé dans l'inventaire des plus beaux cinémas du monde. Belle surprise : l'Odyssee arrive à la 29^e place ! Son directeur, Faruk Gunaltay, précise qu'il s'agit bien « de l'une des plus anciennes

salles de cinéma du monde à être encore en activité dans son cadre d'origine ». De fait, créée en 1913 au temps du muet, elle est encore en activité plus d'un siècle après, et très active. La preuve ? « Nous avons, en partenariat avec les centres socio-culturels de l'Eurométropole, mis en place le Festival des quartiers 2021 », ajoute Faruk Gunaltay (lire page 28). Quant au **Moniteur** (12/3), il s'intéresse à la reconversion du site de



L'Odyssee est l'une des plus anciennes salles de cinéma du monde à être encore en activité. »

Times Out, magazine culturel britannique

l'ancienne Coop Alsace, élaboré pour préserver au maximum le patrimoine industriel grâce au « bon état général de ce bâti érigé au fil du XX^e siècle, malgré son abandon depuis de nombreuses années ». L'hebdomadaire spécialisé dans les travaux publics prend pour exemple l'Union sociale : « Au lieu d'une démolition-reconstruction pour créer une salle de spectacle, le bâtiment est reconverti "dans son jus" en un pôle non ERP (établissement recevant du public) des musées municipaux. » Même principe pour l'ancienne Cave à vins où « le réemploi de nombreuses portes au rez-de-chaussée permet de multiplier les points d'entrée et de sortie, rendant possible la reconversion de ce premier niveau en une grande salle multifonctionnelle. » ● Léa Davy et Pascal Simonin

SUBVENTIONS POUR SOS MÉDITERRANÉE

MIGRANTS Dans une délibération en date du 22 février, le conseil municipal a voté l'octroi d'une subvention de 10 000 euros à SOS Méditerranée. L'association, qui compte 600 bénévoles et 17 antennes locales, dont une à Strasbourg, a été créée en 2015 et n'a de cesse depuis de poursuivre son combat « pour sauver des vies en mer et sensibiliser le grand public à cette catastrophe humanitaire » que constituent les plus de 20 000 décès en mer de migrants enregistrés ces dernières années. Récemment, SOS Méditerranée a lancé une plateforme réunissant l'ensemble des collectivités territoriales françaises et européennes désireuses de soutenir sa mission, à laquelle Strasbourg a décidé d'adhérer. La délibération soumise aux élus précise que la Ville de Strasbourg « entend contribuer au financement de la mission de sauvetage et de témoignage de SOS Méditerranée » et également « accompagner la stratégie de mobilisation citoyenne » de l'association. Le conseil de l'Eurométropole, lors de sa séance du 26 février, a également voté son adhésion à la plateforme. ● P.S.

[INFO +] www.sosmediterranee.fr

Coopérer « autrement »

Engagées ensemble depuis 2015, Strasbourg et Kairouan renforcent leurs liens avec un projet qui mise sur les mobilités et la participation citoyenne.

ÉCHANGES La coopération entre la capitale alsacienne et la ville tunisienne (140 000 habitants) a déjà permis la concrétisation d'un premier projet d'envergure entre 2016 et 2018 qui visait au développement des mobilités actives et à l'amélioration du cadre de vie. Une foule de micro-projets d'aménagement en ont émergé et forment le socle du projet d'Aménagement urbain du territoire pour réinventer les mobilités et engager les Tunisiens (Autrement). Initié en juin 2020, il a réellement pris son essor en ce début d'année, pandémie oblige. Porté par Strasbourg, Kairouan et sa voisine Mahdia, le dispositif est doté d'un budget de trois millions d'euros, financé à 95% par l'Union européenne. Inscrit sur trente mois minimum, il repose sur deux volets principaux : le développement des



mobilités actives (et notamment le vélo) et le renforcement de la participation citoyenne. Sont ainsi prévus : une maison du vélo à Kairouan, le renforcement des capacités de gouvernance locale via des formations, des visites d'études, l'accompagnement pour un plan de mobilités et le développement de la consultation citoyenne. Il s'agit de mobiliser les habitants pour co-construire

les projets d'aménagement. Un projet à double facette qui permet aussi aux experts strasbourgeois d'élargir leur champ d'action et de réinterroger leur manière de travailler, en lien avec les trois membres de l'équipe installés sur place. ● Véronique Kolb

[INFO +] Pour en savoir plus sur Autrement : www.facebook.com/ProjetAUTREMENT

Une cheffe d'orchestre au conseil

INSTITUTIONS Pour la première fois, c'est une femme qui dirigera, pour cinq ans, le Secrétariat général de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE). Une tâche que la Grecque Despina Chatzivassiliou-Tsovilis prend à bras le corps. Elle entend mettre son mandat à l'écoute des parlementaires pour que « les 47 états membres puissent bénéficier

de la formidable plateforme de dialogue qu'est l'APCE ». Le tout en se positionnant en « cheffe d'orchestre qui s'assure que la musique est harmonieuse ». Pour cela, elle souhaite instaurer une collaboration plus étroite avec les parlements nationaux, pour faciliter la mise en œuvre locale des décisions européennes, et resserrer les liens avec le Parlement européen. Les nouvelles technologies permettront de renforcer

la démocratie parlementaire et de moderniser les méthodes de travail, pour aboutir notamment à une assemblée sans papier, même si « le retour à la normale est très attendu ». Et parce que « Strasbourg porte l'essence même de cette agora parlementaire », elle a convaincu l'assemblée de tenir sa session du mois d'avril sous le même format hybride qu'en janvier, entre présentiel et visioconférence. ● V.K.



Les nouveaux hébergements s'adressent aux familles, aux couples mais aussi aux personnes isolées.

Héberger le plus grand nombre

Pour mettre toujours plus de personnes à l'abri, 100 places supplémentaires seront créées en 2021.

Le contexte de pandémie actuel est particulier. Il renforce la précarité de certaines situations, et notamment celles des personnes en mal de logement. L'État y prend sa part, ayant réalisé un effort important de mise à l'abri de personnes sans domicile stable. Pour y parvenir, il a sollicité les acteurs associatifs et les collectivités locales pour trouver ensemble des solutions. Une démarche qui résonne avec le projet social de la Ville de Strasbourg. Cette dernière vise la création de 500 places sur le mandat. En 2018, déjà, 100 avaient été ouvertes, pour essayer de résorber une demande toujours croissante. Pour compléter le dispositif,

104 places ont également été créées en 2020, dont 74 réservées aux femmes victimes de violences intrafamiliales, avec ou sans enfant, réparties entre les associations Accueil sans frontières 67, l'Arsea-Gala, le Home protestant et Sos femmes solidarité. Outre la mise à disposition du gymnase Branly au plus fort de l'hiver, la Ville, en ce début d'année 2021, poursuit sa dynamique avec le lancement d'un nouvel appel à projet, portant sur 100 nouvelles places d'hébergement

500 PLACES

seront créées sur le mandat

supplémentaires. Elles seront cette fois prioritairement ouvertes à un public en couple ou à des familles avec enfants (environ 40 places), mais aussi à un public isolé autonome (environ 60 places). Ces places seront localisées principalement à Strasbourg, mais si possible hors des quartiers de la politique de la ville, ainsi que sur le territoire de l'Eurométropole. Les associations ont jusqu'à mi-avril pour candidater. « Il en va du droit d'accès à la ville pour tous », souligne ainsi Floriane Variéras, adjointe à la maire à la ville inclusive, soutenue dans la démarche par Jeanne Barseghian, qui rappelle combien « Strasbourg veut et peut être une ville hospitalière. » ●
Véronique Kolb

UNE PLATEFORME POUR AIDER LES ÉTUDIANTS-ES

SOLIDARITÉ Sandrine propose, une à deux fois par mois, « d'aller avec un-e étudiant-e faire des courses alimentaires selon ses besoins et envies ». À Schiltigheim, Camille offre, « un jour par semaine, des plats cuisinés accompagnés d'un petit dessert ». Le site entraide.strasbourg.eu, lancé par l'Eurométropole le 15 mars, met en relation particuliers, associations ou restaurateurs qui souhaitent offrir des plats ou des paniers de courses à des jeunes en difficulté. En quelques clics, il est possible de poster une annonce contenant les détails de l'aide proposée : don de plat cuisiné ou de produits alimentaires, lieu où les récupérer, langue étrangère parlée, aide ponctuelle ou hebdomadaire... Les étudiants intéressés peuvent ensuite y répondre et s'arranger avec les donneurs et donneuses. Ce nouveau site se veut complémentaire aux initiatives déjà existantes. « On s'adresse aux personnes qui souhaitent aider mais ne savent pas comment faire, explique Caroline Zorn, vice-présidente de l'Eurométropole. Dans un premier temps, seules des annonces alimentaires seront postées, mais nous voulons faire évoluer la plateforme en fonction des besoins. » ● L.D.

[INFO +] entraide.strasbourg.eu

Les bienfaits du sport après le Covid

Depuis près de trois mois, 21 patients-es souffrant de syndromes persistants bénéficient du dispositif de sport-santé.

SANTÉ Au cœur du parc du Heyritz ensoleillé, quatre femmes écoutent attentivement, ce vendredi midi, les conseils de Margaux Lehmann, la professeure d'éducation physique adaptée. Ces bénéficiaires du dispositif de sport-santé ont un point commun : elles ont contracté le Covid et souffrent, depuis, de syndromes persistants (douleurs musculaires, fatigue, problèmes respiratoires...). « On travaille sur des exercices de souplesse, d'équilibre, de marche. C'est de la gym douce, avec aussi quelques heures de natation », décrit Jean-Daniel Muller, le directeur général de l'association Siel Bleu. Cette structure partenaire de la Ville encadre les séances du dispositif. Le suivi comprend quatorze cours collectifs sur trois mois. Depuis le lancement de l'opération mi-décembre, 21 patients de 50 ans de moyenne (dont 18 femmes) y ont adhéré. Ce dispositif est totalement

gratuit pour l'usager. « Ces personnes, qui viennent au moins trois mois après l'infection, sont dans le flou par rapport à ce qu'elles vivent », raconte Margaux Lehmann, qui suit également ses patients à distance (téléphone, mail). Elles ont l'impression d'être

guéries mais ressentent encore ces douleurs. » Primavera Rollo se plaint encore d'une gêne respiratoire, un an après le Covid.

RECONNAISSANCE DU COVID LONG

« Je me disais que c'était moi qui délirais, témoigne cette Schilickoise de 70 ans, qui en est à sa neuvième séance. Mais j'ai vu que d'autres étaient dans le même cas. Le sport m'aide à me sentir mieux, j'ai moins mal quand je suis en mouvement. » « Cela aide les patients physiquement mais aussi et

surtout psychologiquement. Cela leur apporte beaucoup d'énergie d'être ensemble », se réjouit Alexandre Feltz, adjoint en charge de la santé publique et président du Groupement d'intérêt public (GIP) Maison sport-santé de Strasbourg. Sur prescription de leur médecin traitant, les habitants de l'Eurométropole souffrant de ces syndromes communément appelés Covid long peuvent rejoindre gratuitement le dispositif. Celui-ci est également ouvert aux professionnels de santé et médico-sociaux. ● Tony Perrette



Les séances aident à se sentir mieux physiquement et psychologiquement.

J.-F. Badias

Des ateliers contre les perturbateurs endocriniens

SENSIBILISATION Le sujet fait parler de lui depuis quelques années : les substances chimiques dites perturbateurs endocriniens (PE) sont très largement répandues dans notre environnement, au détriment de notre santé, pour laquelle ils présentent des risques sérieux (troubles de la fonction thyroïdienne ou de la reproduction, maladie neurodégénérative, obésité, diabète, cancer...). Ils font donc l'objet d'un suivi de plus en plus fin, les sources d'exposition étant aujourd'hui très nombreuses, notamment via l'eau ou l'alimentation. Adhérente à la charte « Ville et territoires sans perturbateurs endocriniens », Strasbourg s'est engagée à mener des actions pour en réduire l'exposition pour les habitants. L'une d'elles porte

sur la sensibilisation des jardiniers pratiquant au sein des jardins familiaux, les PE étant souvent présents dans les pesticides. L'idée est de sensibiliser aux risques et de proposer des pratiques de jardinage alternatives. Pour cela, les membres de l'Avis en vert, d'Eco-conseil et d'Autour du jardin réunissent leurs compétences et proposent une trentaine d'ateliers autour des perturbateurs endocriniens, de leurs voies d'exposition et du jardinage au naturel. Ils se tiendront en extérieur, dans le respect des précautions sanitaires, entre avril et octobre. ● V.K.

[INFO +] Inscriptions sur www.strasbourg.eu et sur www.lavisenvert.fr

**MOBILITÉS
ET QUALITÉ DE L'AIR
EN CONCERTATION**

SANTÉ La circulation automobile a un impact direct sur la pollution atmosphérique et la dégradation de la qualité de l'air. La préservation de cette dernière est un enjeu majeur, notamment en termes de santé publique. C'est pourquoi Strasbourg s'est engagée dans la mise en place d'une Zone à faibles émissions (ZFE) dont le calendrier et le périmètre sont encore en cours d'élaboration, notamment à l'échelle de l'agglomération. Concrètement, la circulation des véhicules les plus polluants sera progressivement interdite dans la ZFE, sur la base des vignettes Crit'Air. Pour y parvenir dans les meilleures conditions dès le début de l'année 2022, une large concertation intitulée «Santé, climat: quelle mobilité pour améliorer la qualité de l'air sur notre territoire?» va être organisée. Les citoyens seront appelés à s'informer et à donner leur avis en mai et juin. Les résultats feront l'objet d'un cahier de préconisations et seront restitués en septembre. ● V.K.

[INFO +] Plus d'infos sur la ZFE et dates de la concertation : www.participer.strasbourg.eu et strasbourg.eu



A. Mirdass

Redécouvrir le patrimoine naturel

Deux nouveaux parcours interactifs seront dévoilés à l'occasion de la fête du parc naturel urbain, du 16 au 18 avril.



De nombreux jardins seront ouverts lors de la fête du parc naturel urbain.

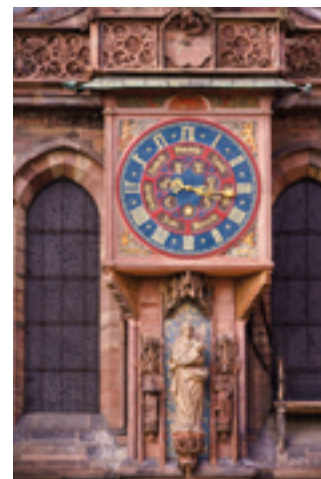
J.-F. Badiès

Connaissez-vous l'espace Apollonia, le couvent des Capucins, la rivière des Grünewartebaechel, la villa Voltaire ou le Wasserzoll, un ancien péage fluvial? Ces pépites naturelles, historiques ou architecturales, peu connues du public, se situent toutes dans les parcs naturels urbains (PNU) de Strasbourg. À partir du 13 avril, il sera possible de les découvrir grâce à deux parcours à réaliser en autonomie avec son smartphone. Le premier – dans le PNU III-Bruche qui s'étend dans les quartiers de Koenigshoffen, Montagne-Verte et Elsaue le long de l'III, du Muhlbach et du canal de la Bruche – présente 17 points d'intérêt

et des formats audio. Le second – dans le PNU III-Rhin situé dans les quartiers de la Robertsau, de l'Orangerie et du Wacken bordés par l'III, le Mulhwasser et le canal de la Marne au Rhin – comptera 12 étapes. Du 16 au 18 avril, à l'occasion de la fête du PNU, plusieurs jardins partagés et structures situées le long de ces circuits ouvriront leurs portes au public. Ateliers et animations sont aussi prévus en fonction de l'évolution de la situation sanitaire. Les itinéraires et audioguides seront à télécharger sur le site de l'Office de tourisme de Strasbourg, rubrique à voir/à faire puis «visites guidées en autonomie», ou sur le site izi.travel. ● Léa Davy

Le transept sud dévoilé

CATHÉDRALE Enfin ! Après plus de deux ans de travaux, le démontage de l'échafaudage et de la palissade sur la façade du bras sud du transept de la cathédrale de Strasbourg a été effectué. Le public peut à nouveau admirer cette partie de l'édifice. Les interventions ont été menées conjointement par la Direction régionale des affaires culturelles Grand Est et la Fondation de l'Œuvre Notre-Dame (OND). Cette dernière a mis en œuvre des opérations de conservation, de nettoyage et de restitution d'éléments manquants. De discrets câbles anti-volatiles protègent désormais les deux tympanaux originaux du XIII^e siècle. Les ateliers de l'OND continueront d'intervenir sur l'élévation est et ses deux contreforts. La statue du maître d'œuvre Erwin (1866) fait encore l'objet de traitements de conservation aux ateliers et sera reposée avec son nouveau piédestal en fin d'année. La restauration du portail Saint-Laurent, en ce moment à l'étude, débutera après ces travaux. ●



J. Dorfel

Concertation autour de la Manufacture

Alors que l'hostel devrait ouvrir en avril, la Manufacture des tabacs poursuit sa mue et repense ses accès pour accueillir son nouveau public.

URBANISME Ancien lieu de production en cœur de ville, la Manufacture des tabacs fait l'objet d'un vaste plan de réaménagement qui vise à développer un écosystème innovant et créatif autour de la jeunesse, de l'expérimentation, des arts et des sciences. Une partie de la Haute école des arts du Rhin et de l'Université de Strasbourg s'y installeront dans de nouveaux locaux, ainsi qu'un incubateur d'entreprises, un hostel, des restaurants et un magasin de producteurs. Le site va être totalement réinventé,

ce qui n'est pas sans susciter des questions annexes. Originellement plutôt clos, l'espace va s'ouvrir à un large public d'étudiants, de touristes, de consommateurs, d'entrepreneurs. Pour les accueillir dans les meilleures conditions, les abords du site vont faire l'objet d'un réaménagement, pour lequel la Ville sollicite l'avis des habitants, et notamment des riverains. Deux espaces sont concernés : l'un à l'avant, englobant les rues de la Krutenau et Munsch ainsi que la place du Pont-aux-chats, et l'autre à l'arrière, comprenant

la rue de la Manufacture et le parvis appelé à devenir une nouvelle placette. Après une réunion publique d'information sur le projet global et les aménagements fin mars, un questionnaire en ligne est à remplir jusqu'au 30 avril. Les résultats seront restitués fin mai et permettront de mieux cerner l'ensemble des travaux estimés à 2,1 millions d'euros. Ceux-ci seront réalisés en 2022-23, pour l'ouverture totale du site. ● *Véronique Kolb*

[INFO +] Concertation en ligne jusqu'au 30 avril sur participer.strasbourg.eu

Pas de printemps pour le Covid

SANTÉ Après plusieurs mois de confinement et de couvre-feu, le retour du soleil a donné des envies d'extérieur à beaucoup. Des envies légitimes, qui se heurtent néanmoins au principe de précaution sanitaire. Des panneaux, posés dès le 5 mars dans les parcs et sur les quais, rappellent la nécessité de conserver les bonnes

habitudes de gestes barrières et de distanciation sociale malgré le désir de printemps et de retrouvailles. Préférant la pédagogie à la coercition, des policiers municipaux et des agents de surveillance de la voie publique ont été déployés, notamment sur les quais où des groupes profitent volontiers des pontons réouverts début mars. ● *S.P.*

LA PARTICIPATION EN VISIO

RENDEZ-VOUS Le 21 avril prochain se tiendra la deuxième édition du Conseil de la participation citoyenne, en présence de Jeanne Barseghian. Après un premier conseil ayant réuni près de 300 personnes, citoyens, élus et agents de la collectivité seront à nouveau réunis en visio-conférence sur participer.strasbourg.eu, du fait de la situation sanitaire, pour un temps d'échanges sur les différentes démarches de participation citoyenne. L'ensemble des Strasbourgeoises et des Strasbourgeois sont conviés dès 18h pour échanger et débattre sur la démocratie locale. ●

[INFO +] participer.strasbourg.eu

LES INSCRIPTIONS SCOLAIRES SE POURSUIVENT

DÉMARCHES La demande à initier sur strasbourg.eu concerne à la fois le scolaire et le périscolaire (garderie et restauration). Pour les petits de maternelle ou les nouveaux arrivants à Strasbourg, l'inscription administrative est ouverte jusqu'au 10 avril. Pour les élèves déjà scolarisés dans la ville, ce sera du 12 avril au 7 mai. En ligne ou via le dossier reçu à domicile, les familles pourront renouveler leurs inscriptions aux services de garderie et de restauration. 10 à 15 000 enfants sont concernés. ●

[INFO +] strasbourg.eu/inscription-enfant

La photo du mois

J.-F. Badjas

J. Dorkel

Aux Bains, bientôt plouf !

PATRIMOINE Fermés depuis 2018, les Bains municipaux poursuivent leur transformation. Tandis que le grand bassin en termine avec les travaux d'étanchéité sous une voûte déjà nettoyée et des vitraux désormais doublement vitrés, le petit bassin se cache encore sous les échafaudages, la rotonde d'entrée achève sa mue colorée et les bains romains se préparent à recevoir les usagers dans un cadre modernisé. Joyau du patrimoine strasbourgeois que les habitants ont hâte de retrouver, les Bains pourront accueillir petits et grands d'ici la fin de l'année.

Aménagements en discussion

Plusieurs réunions publiques sont prévues d'avril à juillet pour évoquer la fan zone et les environs du stade.

MEINAU De mai 2022 à juin 2025, le stade va subir des travaux de rénovation-extension, passant de 26 000 à 32 000 places. Le projet retenu mise sur une grande sobriété énergétique : maîtrise de l'impact carbone, 1000 m² de panneaux photovoltaïques, captage des eaux de pluie, récupération de matériaux pour les façades... Au sortir d'une première consultation obligatoire au printemps 2019 sur les grands axes du projet, puis d'une concertation volontaire sur le fonctionnement et le dimensionnement de la fan zone à l'automne suivant, le résultat de ces échanges avait été transmis à la maîtrise d'œuvre. Initiée par la Ville et

l'Eurométropole (propriétaire du stade) en partenariat avec la Région, la Collectivité européenne d'Alsace et le Racing, la consultation va se poursuivre. L'objet principal est désormais de discuter de l'aménagement de la fan zone et des abords du stade. Côté ouest, cette fan zone, qui abritera notamment la boutique du club et la billetterie, se situera de la tribune du kop jusqu'au parking de la rue de l'Extenwoerth. «*Si les usages en match ont déjà été définis, il reste à savoir comment cet espace peut vivre la semaine. Le but est que les gens se l'approprient*», observe Leslie Luck, cheffe de projet. La fan zone, lieu d'animation les soirs de match avec près



La fan zone doit accueillir la boutique du club et la billetterie.

Populous et Rey - De Crecy - Luxigon

de 5000 personnes sur site, a vocation à étaler les plages horaires d'arrivée et de départ pour réguler les flux. Plus globalement, l'aménagement des abords du stade concerne un secteur géographique allant du parking-relais ouest (avenue de Colmar) à la rue des Vanneaux. Une première réunion est prévue en avril.

TROIS GROUPES DE TRAVAIL

Les riverains, professionnels, associations de quartier et instances locales en seront

informés dans leur boîte aux lettres et sur le site web de la Ville. Ils pourront s'inscrire à trois groupes de travail : fan zone, stationnement/déplacements et insertion environnementale. Chaque groupe se réunira une fois en mai. La consultation pour les aménagements des abords du stade aura lieu début juin. Enfin, une réunion de synthèse et de restitution se déroulera avant la mi-juillet. Les premières réunions se dérouleront en visio. ● Tony Perrette



Les poissons pourront plus facilement franchir le barrage.

J. Donkel

Une nouvelle passe à poissons sur l'III

PETITE-FRANCE Au barrage des Faux-Remparts, un chantier débute fin avril. Devenue obsolète, l'ancienne passe à poissons, nichée au milieu du barrage, va être démolie. Voies navigables de France (VNF) va en construire une nouvelle en rive gauche, le long du bâtiment de l'ENA et du quai Charles Altorffer. Ce nouveau dispositif, en béton, sera doté de neuf bassins successifs séparés par huit petites chutes franchissables par les espèces. L'écoulement, ainsi plus faible, permettra aux poissons de franchir plus aisément ce barrage, verrou

majeur pour la migration vers la Bruche et l'III amont. Il facilitera le passage des grands migrateurs tels que l'anguille, le saumon, la lamproie marine ou la truite de mer, ainsi que des migrateurs locaux comme le brochet, la truite fario ou encore l'ombre. Cette opération, financée par VNF ainsi que l'Agence de l'eau Rhin-Meuse et la Région Grand Est, s'élève à un million d'euros. Ces travaux contribueront à rétablir la continuité écologique de l'III. Sur cette même lancée, la reconstruction du barrage à aiguilles de la Robertsau est à l'étude et devrait intégrer une passe à poissons. Ces initiatives s'inscrivent dans le cadre de la future charte de partenariat entre la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg et VNF concernant la dimension environnementale. ● Pascale Lemerle

Des barrières naturelles

Aidés par l'association Haies vives d'Alsace, des habitants-es ont plantés près de 560 arbustes en deux jours afin de former cinq haies.

ROBERTSAU Les coups de pelles et les va-et-vient de brouette s'enchaînent en cette matinée du mois de mars. Depuis quelques heures, des habitants du quartier de la Robertsau, aidés par des membres de l'association Haies vives d'Alsace, plantent différents végétaux à proximité du groupe scolaire Pourtalès. «À terme, cinq haies vont pousser. Une première à côté de l'école et deux autres face à l'établissement, le long de parcelles agricoles. Ces trois haies forment un grand U. Et enfin, deux au milieu d'un champ», détaille Romain Degoul, chargé de mission agriculture à la Ville et l'Eurométropole de Strasbourg. Ce projet, qui comprend un peu moins de 400 mètres de haies, vient à l'origine d'un souhait de parents d'élèves. Romain Degoul raconte :

«Certains étaient inquiets par l'épandage de pesticides dans les champs proches de l'école.» D'ici quelques temps, les plantations serviront de barrière naturelle, tant pour endiguer la dérive des pesticides que pour filtrer le sol de potentiels engrais. Et afin de rassurer les plus sceptiques, l'un des agriculteurs a également permuté un champ de maïs, situé en face de l'école, avec une prairie. Au total, près de 560 arbres, arbustes et arbrisseaux ont été mis en terre. «Une vingtaine d'essences différentes ont été semées et elles viennent uniquement d'Alsace», annonce fièrement Gaëtan Puglisi, membre d'Haies vives d'Alsace. Cette diversité permet d'occuper plusieurs strates végétales et ainsi apporter gîte et couvert à plusieurs types d'animaux et d'insectes. » ● Romain Chevalier



Les haies ont vocation à servir de rempart aux pesticides.

J.-F. Badilas



A. Mirdass

UNE RUE ÉCOLE EXPÉRIMENTALE

CENTRE C'est l'une des priorités du mandat en terme d'aménagements de voirie. «Des rues écoles, destinées à sécuriser et apaiser les circulations autour des groupes scolaires, seront progressivement déployées à raison de dix par an», rappelle Sophie Dupressoir, conseillère municipale déléguée à la ville cyclable et marchable. À la demande des parents d'élèves et après une étude qui a montré que seuls 15% des enfants y sont déposés en voiture, une première expérimentation est en cours, aux abords de l'école Saint-Jean. Depuis le 8 mars, tous les matins, de 8h10 à 8h50, la première partie de la rue des Bonnes Gens est fermée à la circulation, exception faite pour les riverains qui peuvent sortir du secteur. Repositionnement des dépose-minute rue de Bouxwiller, ajout d'arceaux à vélo : des travaux réversibles ont été effectués pendant les vacances de février, avant que le bilan de l'expérimentation, en juin, permette de décider de la solution d'aménagement adéquate. ● S.P.

[INFO +] Une première réunion publique d'évaluation devrait être organisée en visio-conférence le 15 avril.

L'hôpital Lyautey reconverti

NEUHOF L'ancien hôpital militaire Lyautey, rue des Canonniers au Neuhof, a changé de mains. Le ministère des Armées s'en est dessaisi au profit de l'Établissement public foncier d'Alsace (EPFA), mandaté par l'Eurométropole de Strasbourg. Dans un premier temps, ce sont des travaux de déconstruction et de dépollution qui vont démarrer. Un préalable indispensable à la reconversion totale de ce vaste site d'une surface de 2,3 hectares. Le projet est multiforme et ambitieux. Il comprendra le nouveau collège du Neuhof, porté la Collectivité européenne d'Alsace, qui souhaite en faire un «établissement d'excellence» et a prévu un budget de plus de 16 millions d'euros pour sa réalisation. Par ailleurs, le bâtiment d'honneur sera réhabilité (son objet final reste à déterminer), alors qu'un jardin public verra le jour, tout comme une voie dédiée aux déplacements doux, qui facilitera l'accès au collège. La construction d'une centaine de logements, en accession sociale et libre, complètera ce nouvel ensemble. ● P.S.



F. Maignot

Nouvelle salle de gym à la Canardière

Une extension de 600 m² sera créée et une mise aux normes effectuée.

MEINAU Dédié à la pratique de la gym et des sports collectifs et à un usage scolaire, périscolaire et associatif, le gymnase du groupe scolaire de la Canardière, à la Meinau, fait l'objet d'importants travaux depuis un an. Outre les indispensables mises aux normes (le gymnase, d'une surface de 931 m², a été construit en 1963), la partie la plus spectaculaire de ce chantier consiste en une extension de 600 m², qui regroupera la nouvelle salle de gymnastique et des vestiaires

supplémentaires. « Cette extension est décalée sur la rue, pour permettre la création du nouvel accès et apporter de la lumière naturelle dans l'ensemble des locaux », explique Nathalie Brabant, cheffe de projet. Le budget de l'opération, qui bénéficie de subventions de l'État, de la Région et de la Collectivité européenne d'Alsace, s'élève à 3,8 millions d'euros. La livraison est annoncée pour le mois de septembre prochain. ● *Pascal Simonin*



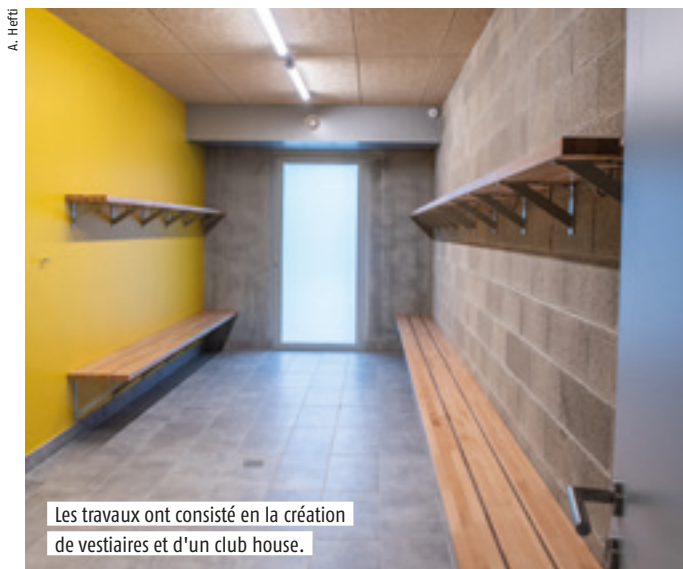
Le gymnase renouvelé sera opérationnel en septembre.

E. Cegarra

La Cité de l'III mobilisée pour le recyclage

ROBERTSAU Principal bailleur de la Cité de l'III, Habitation moderne invite ses locataires à s'engager concrètement en matière de cadre de vie et de réduction des déchets. Pour se faire une meilleure idée des attentes et des idées d'action possibles, des étudiants « éco-conseillers » vont à la rencontre des habitants depuis le début du mois de février. Ces temps d'échanges sur les marchés, à la sortie des écoles ou à travers différentes associations locales visent à impliquer directement

les habitants dans la gestion des déchets, et notamment à favoriser le réemploi, au gré d'une démarche à long terme. Mercredi 10 mars, une recyclerie éphémère a vu le jour sur le marché, en partenariat avec le CSC l'Escalade, l'OPI Arsea, l'Eurométropole et Emmaüs Mundo. Une centaine de participants y ont fait réparer vélo et appareils électroniques ou ont donné aux associations de quoi subvenir à de nombreux besoins. La dynamique est lancée. ● *V.K.*



Les travaux ont consisté en la création de vestiaires et d'un club house.

A. Hefti

Du neuf au stade Exes

CRONENBOURG Situé rue du Rieth, à Cronenbourg, le stade Exes est désormais dédié exclusivement au football et il accueille les équipes issues de la récente fusion entre l'Olympique de Strasbourg et le FCSK 06, une entité qui regroupe environ 650 licenciés. Ce sont les travaux de création de vestiaires (285 m²) et d'un club-house (60 m²), réunis sous le même toit et chacun disposant d'un accès

spécifique, qui viennent de se terminer. L'aménagement des abords, ayant subi un peu de retard du fait des intempéries, est en passe d'être achevé. Le projet s'intègre en fait dans une opération de plus grande envergure, visant notamment à améliorer la desserte et l'accessibilité du quartier, et il préfigure une future plaine sportive qui devrait accueillir un stade d'athlétisme et un terrain de futsal. La maîtrise d'œuvre du chantier a été confiée au cabinet strasbourgeois Lama architectes, le montant des travaux s'élevant à 934 000 euros HT. ● *P.S.*



Un nouveau permis d'aménager sera déposé cet été.

E. Cegarra

Archipel 2, moins dense et plus végétal

La deuxième phase d'aménagement du quartier prévoit la création d'un parc et une offre plus diversifiée.

WACKEN Archipel 2 ne ressemblera pas à ce qui avait été imaginé à l'origine. Successivement, le Crédit mutuel puis la Caisse d'épargne ont renoncé à leurs projets d'immeubles sur le site, cette dernière maintenant cependant un projet mixte avec des logements. « La crise sanitaire a modifié la donne, il y a moins besoin de bureaux, de tertiaire, c'est une tendance lourde qui s'observe dans toutes les grandes villes », explique l'adjointe Suzanne Broly, notamment en charge de l'urbanisme. Un mal pour un bien, ces défections ? « Nous avons, de toute façon, prévu de revoir l'aménagement d'Archipel 2, que l'on souhaitait moins dense et plus végétal, avec de l'activité et du logement, une offre diversifiée et une mixité

sociale plus importante. Dans les aménagements, nous prévoyons un parc central, qui partira de la place Adrien-Zeller et qui fera écho au parc qui se trouve à Schiltigheim. » Côté immobilier, explique encore l'élue, « les bâtiments actuellement en construction vont sortir de terre, mais un nouveau permis d'aménager sera déposé cet été et nous lancerons un appel à manifestations d'intérêt pour trouver des promoteurs et des architectes en adéquation avec nos projets, car nous avons des exigences beaucoup plus fortes en matière environnementale ». L'idée est bien de faire de ce quartier, qui accueille les institutions européennes, une référence à la hauteur de son statut. ● Pascal Simonin

Une rénovation d'ampleur

FORÊT-NOIRE Le Crous de Strasbourg se lance dans un challenge de taille : celui de rénover la résidence universitaire de la Somme avec le triple objectif de gagner en efficacité énergétique, d'améliorer la mixité sociale et l'accessibilité pour les personnes en situation de handicap. Tout le bâtiment, qui date de 1962, va ainsi être repensé. « Le groupe de conception-réalisation qui sera en charge du chantier suivra les consommations

énergétiques du bâtiment pendant trois ans, détaille Chadia Briand, chargée d'opérations. Nous pourrions ainsi comprendre les surconsommations éventuelles et communiquer auprès des résidents. Leur implication sera décisive pour atteindre nos objectifs. » Le nombre de logements passera de 147 à 156, grâce à une optimisation de l'espace et à la suppression de deux logements de fonction inoccupés. De plus, les douches et WC communs disparaîtront au profit de sanitaires individuels. « Nous proposerons des hébergements plus variés pour répondre aux différents budgets : chambre, studio et studio pour personnes à mobilité réduite. Des salles communes d'activités et de sport seront aussi créées pour éviter l'isolement des étudiants. »



Le budget est estimé à 6 millions d'euros HT.

E. Cegarra

Les studios bénéficieront d'aménagements pour les personnes en situation de handicap auditif ou visuel.

Les travaux, financés par le Plan de relance national, devraient débuter en mai 2021 et s'achever fin 2023. ● L.D.

Jardinage et sensibilisation à l'école Reuss

Les Jardins de la Montagne-Verte et la Chambre de consommation d'Alsace ont été distingués pour leur programme d'éducation à l'environnement en faveur des adultes et des enfants du quartier.

NEUHOF « Vous vous souvenez, on en a parlé la dernière fois. Une graine a besoin de quoi pour pousser? », interroge Manon Berne. « Il faut de l'eau et du soleil! », réagit Manuela. « Et quoi d'autre? », relance l'animatrice. « De la terre! », s'exclame Patience. Installés sur une table en plein air, dans le jardin pédagogique situé chemin du Schulzenfeld, les élèves de l'école Reuss suivent avec enthousiasme et attention leur cours de jardinage. Manon Berne, en service

civique aux Jardins de la Montagne-Verte, leur fait goûter des graines germées de pois chiches et de lentilles vertes. Elle leur explique la différence entre un noyau, une graine et un pépin puis leur parle du quinoa, une céréale originaire de Bolivie. « Vous voulez jardiner maintenant? » Un « ouiiiiiii » général lui répond. Les enfants se précipitent dans le potager pour planter des graines de petits pois et de courges. « J'aime planter et jardiner, goûter des choses

que je n'ai jamais goûtées », commente Manuela. La séance se termine avec un petit questionnaire à remplir.

LA PROVENANCE DES LÉGUMES

Ce programme d'éducation à l'environnement, mené avec la Chambre de consommation d'Alsace, est l'un des lauréats du concours Eau et quartiers prioritaires de la politique de la ville, organisé par l'Agence de l'eau Rhin-Meuse. À raison de douze

séances par trimestre sur le temps périscolaire, il vise à faire découvrir plantes, fruits et légumes de saison aux enfants et à les sensibiliser à une alimentation saine, locale et de saison. « Certains ne savent pas d'où viennent les légumes », confie Fatima Riahi, directrice des Jardins de la Montagne-Verte. Quand je leur ai demandé de me dessiner une salade, ils ont représenté le sachet qu'on achète en magasin. L'idée est qu'ils en parlent avec leurs parents et reviennent ensemble au jardin. » La Chambre de consommation d'Alsace mène de son côté un travail sur le gaspillage, l'eau et les déchets.

SENSIBILISER LES ADULTES

Les Jardins de la Montagne-Verte intervient dans différentes écoles strasbourgeoises depuis 2005, mais le Neuhof est le seul quartier à bénéficier d'un espace pédagogique. L'association s'y est implantée en 2017 pour augmenter la surface de production de ses 40 variétés de plantes aromatiques et médicinales. En plus d'employer en insertion de nombreuses femmes du quartier, elle accompagne les adultes pour qu'ils consomment mieux et différemment, avec un petit budget, via des cours de cuisine par exemple. « Comme les habitants viennent de pays différents, ils s'imprègnent des connaissances des uns et des autres, sourit Fatima Riahi, et cela donne des échanges très riches. » ● Léa Davy

Les animations se déroulent aussi dans le jardin pédagogique de l'école Reuss.



[INFO +] Les Jardins de la Montagne-Verte organisent des portes ouvertes avec vente de plants le samedi 8 mai, au 74, chemin du Schulzenfeld

LES PRIORITÉS DU BUDGET 2021

Éducation, écologie
et solidarités

PROTÉGER



45 POSTES
d'Atsem créés depuis
2020 dans les écoles



+5 M€
de dépenses
en fonctionnement
en faveur des trois
piliers : social,
écologique
et démocratique



200 PLACES
d'hébergement
créées



49,4 M€
de subventions

SOUTENIR
FACE À
LA CRISE



1 M€
d'aides pour
les familles
en difficulté



1 M€
d'aides pour
les étudiants-es



1 M€
d'aides pour
les commerçants-es



10
premières écoles
feront l'objet
de travaux de rénovation
thermique, pour un total
de plus de 50 M€
sur le mandat



Un plan de relance
écologique local de
133 M€
d'investissement
opérationnel



5 M€
pour la
végétalisation
dès 2021

TRANSFORMER

«Protéger les habitants-es et préparer l'avenir»

Syamak Agha Babaei, premier adjoint à la maire, chargé des Finances, décrypte les grandes lignes du budget 2021.

Ce mandat est placé sous le signe de l'urgence climatique. Quelles réponses y apporte le budget 2021?

Ce budget réoriente les investissements et introduit nombre de nouveautés : 5 millions d'euros sont consacrés dès cette année à la végétalisation. Le deuxième élément, c'est un investissement lourd sur l'ensemble des bâtiments publics (écoles, gymnases, administrations), pour leur rénovation énergétique. Dès cette année, dix écoles sont inscrites à ce programme. Aujourd'hui, on peut dire que 13 à 16% du budget d'investissement est fléché vers la lutte contre le réchauffement climatique. L'objectif est bien sûr d'augmenter cette part d'ici la fin du mandat.

Comment la dynamique de participation citoyenne va-t-elle monter en puissance?

La première action, c'est de se doter des moyens nécessaires en la matière. Il y avait jusqu'ici un écart entre les ambitions affichées et les moyens déployés, ce qui nuisait au bon fonctionnement des outils démocratiques. Le deuxième élément, c'est d'essayer d'organiser à chaque fois que possible des instances de dialogue et de participation. Il faut utiliser des outils innovants pour

amener dans l'espace public un certain nombre de sujets qui avant n'étaient traités que par les élus. L'action publique sera coproduite par les élus, les citoyens, mais aussi les agents de la collectivité, qui ne sont pas simplement des exécutants. Enfin, il faut faire infuser dans la ville l'esprit de dialogue. Partout, il faut créer des espaces d'échange, quitte à ne pas être d'accord.

La Ville a décidé d'augmenter la fiscalité de 5%. À quoi ces recettes supplémentaires vont-elles servir?

Nous avons décidé d'utiliser le levier fiscal pour venir en aide aux plus vulnérables et augmenter le niveau de service public, en recrutant des Atsem pour les écoles par exemple. La fiscalité fait partie des outils de la collectivité et contribue au financement des services publics locaux. Dans la période actuelle, la Ville de Strasbourg, qui comptait déjà



13 à 16% du budget d'investissement est fléché vers l'urgence climatique. »

Syamak Agha Babaei



J. Dorkei

un quart de la population vivant sous le seuil de pauvreté, est touchée par la crise de plein fouet. Notre responsabilité est d'y répondre pour protéger les habitants et préparer l'avenir.

Le niveau d'investissement va augmenter. À quoi et à qui cela va-t-il profiter?

Ce budget d'investissement est un plan de relance écologique territorial. Les rénovations thermiques que j'ai évoquées vont en constituer une part essentielle et elles vont profiter surtout à des entreprises locales, parfois artisanales. Nous allons aussi réorienter les investissements vers les territoires qui sont les moins pourvus en équipements publics, afin de lutter contre les inégalités territoriales. Par exemple, des maisons de service public vont être créées dans les quartiers de l'Elsau et de Koenigshoffen. Nous allons aussi ouvrir des conciergeries solidaires, pour amener plus de présence et proposer des lieux où les initiatives dans les quartiers peuvent s'exprimer. La première ouvrira dans le quartier Ampère. ● *Propos recueillis par Thomas Calinon*

Priorité à l'éducation

Avec 127,1 millions d'euros pour 2021, le secteur de l'éducation et de la petite enfance constitue le domaine d'intervention principal de la Ville.

→ Des investissements accélérés

35,3 M€ sont inscrits au budget 2021, ce qui représente 27% des investissements de la Ville – contre 19% en 2020. L'essentiel de l'enveloppe est consacré à des opérations de construction, réhabilitation ou restructuration d'écoles et de maisons de la petite enfance. Outre les travaux déjà engagés (Mentelin, Gustave-Doré, Hohberg par exemple), cinq écoles feront l'objet de mises en sécurité (Canardière, Catherine, Schuman...). Surtout, la Ville lance dès cette année un ambitieux programme de rénovation thermique doté de 0,9 M€ en 2021 et plus de 50 M€ sur le mandat. « C'est un budget structurant pour tout le mandat qui concernera dix écoles dans un premier temps, souligne

Hülliya Turan, adjointe à la maire en charge de l'Éducation et de l'enfance. *Notre objectif est de lutter contre les passoires thermiques et de placer les enfants au sein de bâtiments plus sains et de meilleure qualité.* »

→ Un cadre de vie amélioré

La municipalité souhaite également agir sur la qualité de l'environnement quotidien des enfants. La végétalisation des cours d'école (huit en 2021 puis une vingtaine par an) participe de cet objectif, avec le souhait « de lutter contre le réchauffement climatique et de contribuer à l'apprentissage du vivant et de la biodiversité par les enfants ». Contribuer aussi à la diffusion d'une culture de l'égalité, en aménageant des espaces non genrés

à l'occasion des travaux effectués dans les établissements scolaires. Du côté de la restauration scolaire, la Ville lance une étude destinée à diversifier les modes d'approvisionnement et de confection des repas. Et le remplacement des contenants en plastique par des bacs inox se poursuit grâce à une enveloppe de 2,5 M€ sur le mandat.

→ Un plan numérique déployé

Avec 1 M€ en 2021 et 10 M€ sur le mandat, le budget consacré à l'équipement informatique des écoles se trouve multiplié par cinq. « Il s'agit de doter les établissements d'infrastructures de réseau internet performantes et d'outils nomades tels qu'ordinateurs portables, tablettes, vidéoprojecteurs interactifs », détaille l'élue. Inscrit dans l'appel à projets de l'État dans le cadre du plan de relance, ce programme sera finalisé à l'issue d'une étude diagnostic associant les acteurs scolaires.

→ Des moyens humains renforcés

Après la création de 15 postes d'agent territorial spécialisé des écoles maternelles (Atsem) au budget supplémentaire de 2020 (soit 30 sur l'année au total) et 15 nouvelles embauches en janvier dernier, le projet municipal d'un Atsem par classe prend forme. « Donner la priorité à l'éducation, ce n'est pas seulement aligner des chiffres, commente Hülliya Turan. Faire bénéficier les enfants de l'encadrement d'agents qualifiés est également primordial. » 18 autres emplois (accueillants Petite enfance, animateurs, agents de restauration, chargés de projet...) seront également ouverts en 2021. ● Stéphanie Peurière



J. Doriel

La nature prend racine

Plan Canopée, Strasbourg ça pousse, végétalisation des cours d'école... Voici un point d'étape sur les projets destinés à apporter plus de végétation en ville.

→ Le plan Canopée

Voté lors du conseil municipal d'août 2020 avec une enveloppe d'un million d'euros par an, il prévoit la plantation de 10 000 arbres d'ici 2030. « L'objectif est de limiter les îlots de chaleur : entre les espaces arborés et ceux très minéraux, comme la place Kléber, on observe des différences de température de 4 à 7 degrés, rappelle Suzanne Brolly, adjointe à la ville résiliente. C'est aussi une manière de lutter contre le réchauffement climatique et de rétablir



Les travaux de réhabilitation et de rénovation thermique des écoles permettront de placer les enfants dans un environnement plus sain.



Les élèves sont associés au réaménagement de leur cour de récréation.

une équité entre les différents quartiers strasbourgeois, certains d'entre eux étant beaucoup moins bien pourvus en espaces naturels. » La première campagne de plantation, cet hiver, a dépassé ses objectifs : 966 arbres ont été plantés au lieu des 700 prévus. Sur le long terme, le plan Canopée vise à augmenter l'indice de Canopée de territoire – la surface d'ombre procurée par le feuillage des arbres – de 26 à 30%.

→ La déminéralisation des cours d'écoles

Pour rendre ces espaces plus agréables et plus ombragés pour les enfants mais aussi faciliter les animations autour de la biodiversité et du jardinage, tous les établissements scolaires et structures de la petite enfance bénéficieront de plantations de nouveaux arbres, d'installation de potagers et de réduction des surfaces bétonnées d'ici 2026. Les écoles Fischart

(Meinau), Branly (Contades) et du Rhin (Port du Rhin) ont été les premières à être transformées fin 2020. Vingt nouvelles cours seront déminéralisées chaque année.

→ **Strasbourg ça pousse** depuis l'année dernière, le grand public peut suggérer des espaces où planter des arbres sur le site strasbourcapousse.eu. 150 demandes, dont la faisabilité doit être étudiée par le service des Espaces verts, ont déjà été déposées. Il est aussi possible de demander à jardiner au pied d'un arbre, d'une façade ou sur un trottoir.

→ **5 millions d'euros** Le budget 2021 prévoit 5 millions d'euros d'investissements pour la végétalisation de la ville. Cette enveloppe est répartie entre le plan Canopée, les cours d'écoles et la création d'espaces verts accompagnant les projets de voirie. ● Léa Davy

Des moyens contre la précarité

Les constats qui remontent des centres médico-sociaux de la Ville ne sont pas roses : depuis le démarrage de la crise sanitaire, des jeunes et de nouvelles familles viennent frapper à la porte et les besoins en aide alimentaire se sont accrus. « Pour l'heure, les dispositifs d'atterrissage social fonctionnent, note Floriane Varieras, adjointe à la maire en charge de la ville inclusive. Mais l'on sait que les effets de la crise se feront d'autant plus sentir d'ici deux ans. » D'où la double nécessité de répondre à l'urgence et d'anticiper l'avenir.

SUBVENTIONS EN FONCTION DES BESOINS

Un million d'euros a donc été provisionné dans le budget 2021 pour venir en aide aux familles en difficulté. Une partie de cette somme servira à abonder l'enveloppe de l'aide sociale communale (1,3 € par an), parallèlement soumise

à un travail à moyen terme de modification des critères d'octroi. « C'est un outil important de notre politique sociale, poursuit l'élue. Mais il faut sans doute le faire évoluer afin d'élargir son public et qu'il réponde mieux à la réalité des besoins des familles. » Le reste de ce million exceptionnel devrait être fléché vers des subventions aux associations en fonction des besoins et des projets qu'elles font remonter, via le conseil d'administration du Centre communal d'action sociale et l'Agora des solidarités dont la deuxième séance s'est tenue le 26 mars. ● S.P.

3 x 1 M€

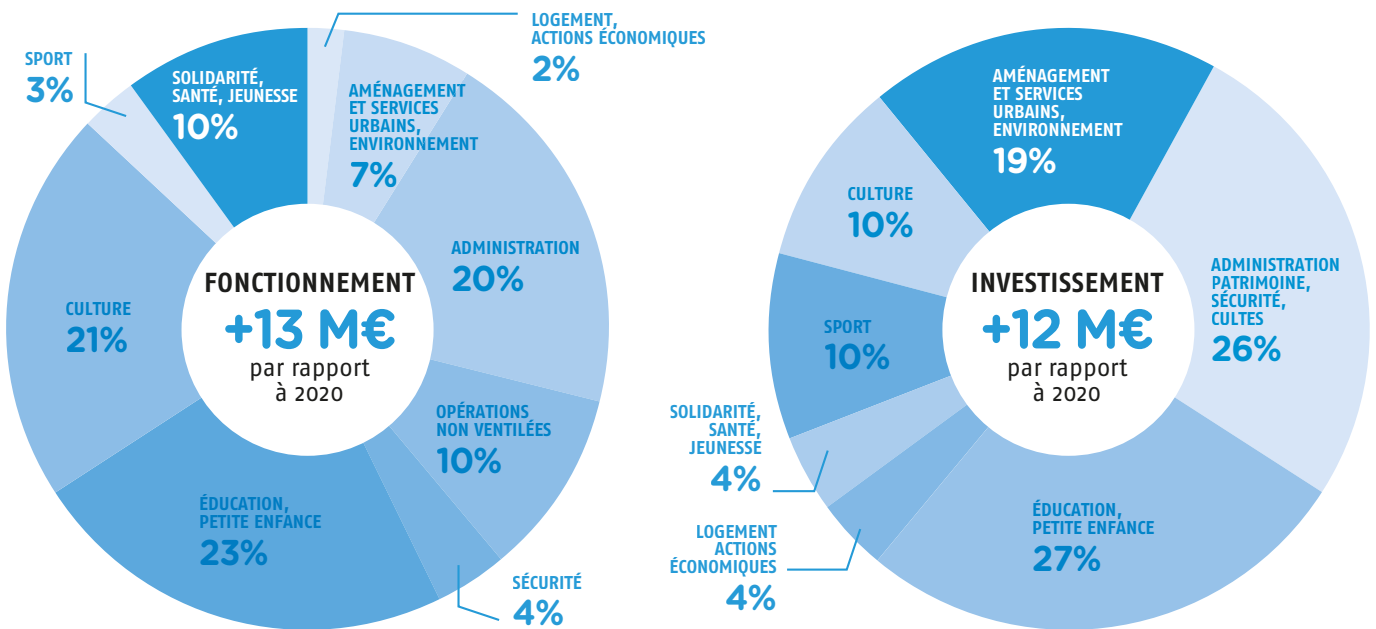
sont également fléchés vers les étudiants, les acteurs du secteur culturel et les commerçants, afin de soutenir populations et professionnels en difficulté du fait du Covid.



Les critères de l'aide sociale communale seront revus pour mieux répondre aux besoins des familles.

Le budget expliqué en six mots

Obligatoirement équilibré entre dépenses et recettes, il est divisé en deux sections. Décryptage.



FONCTIONNEMENT 404,5 M€

La part principale du budget est consacrée à la vie quotidienne de la collectivité. Personnel à rémunérer, bâtiments à entretenir, missions à assurer, prestations à délivrer, événements à organiser, associations à subventionner, etc., trouvent leur financement dans cette section.

INVESTISSEMENT OPÉRATIONNEL 133 M€

Acheter une voiture, un ordinateur, une maison... Comme une famille, la Ville accroît son patrimoine par des acquisitions, des constructions, des rénovations d'écoles, d'équipements culturels, de bâtiments municipaux, etc. Les principaux programmes d'urbanisme ou d'infrastructure sont étalés sur plusieurs années budgétaires.

DETTE 848 € par habitant-e

Comme pour un particulier, le remboursement des emprunts de la collectivité s'effectue sur plusieurs années. En 2021, la Ville y consacrera 27 M€.

RECETTES

Comme leur nom l'indique, les impôts locaux (taxes d'habitation et foncière) viennent abonder les caisses des collectivités territoriales, dont les communes. Mais cela ne couvre que 49% des besoins de fonctionnement. Participations des collectivités partenaires et dotations de l'État, recettes tarifaires (entrées aux musées, restauration scolaire...) et dotation de solidarité communautaire (sorte de péréquation à l'échelle des 33 communes de l'Eurométropole) complètent les ressources. Du côté de la section d'investissement, la Ville peut compter sur la vente d'éléments de son patrimoine, sur son épargne, sur des subventions de l'État et des collectivités partenaires. Et recourir à l'emprunt.

DÉPENSES

2000 € par habitant-e

À chaque section, ses dépenses. Rémunérations des personnels, factures énergétiques, achat de fournitures, subventions, prestations de service... se retrouvent dans les dépenses de fonctionnement. Les équipements, les constructions, les rénovations... sont eux pris en charge par le budget d'investissement.

ÉQUILIBRE

Deux règles absolues président à l'établissement du budget: il doit être équilibré entre dépenses et recettes; l'emprunt ne peut être utilisé que pour financer des investissements. Comme dans l'économie familiale, c'est l'épargne dégagée sur le fonctionnement courant qui ouvre des possibilités d'autofinancement des investissements, renforcées par les subventions des collectivités partenaires et le recours à l'emprunt (87M€ prévus pour 2021).



LES CHORISTES DONNENT LE LA

Des yeux qui brillent et des trémolos dans la voix, des chanteurs-ses amateurs se sont réunis, à l'appel de l'Orchestre du Rhin, lors d'une manifestation chorale afin de réclamer la fin d'une culture cadennassée.

Sur la place de la Coopérative, située au Port du Rhin, les premiers sons qui sortent des bouches sont assez timides, presque timorés. Mais après quelques petits échauffements vocaux et physiques, les voix sont libérées et les chanteurs, masques sur le visage, satisfaits de pouvoir enfin élever le ton. «Je suis émue d'entendre tous ces timbres, de percevoir correctement

des vraies voix et puis surtout de voir du monde», témoigne Sabine, une chanteuse amatrice. Depuis plusieurs mois, comme tous ses camarades inscrits au projet choral participatif «À vos marques, prêts... chantez!» venus manifester dimanche 14 mars, elle est privée de répétitions en présentiel. «Le monde n'est pas juste

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

noir ou blanc. Il ne devrait pas y avoir d'un côté les pros qui peuvent se retrouver pour s'entraîner et de l'autre les amateurs qui n'ont pas le droit, dénonce Luciano Bibiloni, le directeur artistique et chef de chœur de l'Orchestre du Rhin. *L'art ne doit pas être réservé seulement à certaines personnes, mais accessible à tous.* » Perché sur une table qui fait office de pupitre de fortune, il insuffle le rythme et fait chanter la centaine de choristes qui s'est déplacée malgré la pluie.

JUSQU'À 200 PERSONNES EN VISIO

Il faut dire que les chanteurs amateurs n'attendaient que ça : se retrouver ensemble pour se mettre au diapason, avant le concert censé se tenir en juin prochain. « Cette répétition n'a rien à voir avec toutes celles des mois précédents, commente Betty, une retraitée, pancarte sur le dos où il est écrit, « Un an d'arrêt : combien de chœurs brisés ? ». Pour moi, cette activité chorale est très importante, elle a une portée sociale. J'ai donc acheté un casque et un micro afin de pouvoir chanter devant mon ordinateur parce que sinon c'était la solitude absolue. » Luciano Bibiloni s'est accommodé de cette période si particulière et propose depuis novembre 2020 une formule virtuelle aux choristes. « Par moment, on s'est retrouvé à 200 personnes en visio », raconte le chef de chœur. Mais impossible pour lui de savoir si les voix sonnent justes ou sont bien en accord les unes avec les autres : « Je lançais la musique pour qu'ils puissent se caler, mais je ne les entendais quasiment pas, juste une voix ou deux. » Thomas, membre de la maîtrise de l'Opéra du Rhin, a également participé à ces sessions virtuelles. Il reconnaît que c'était assez particulier. « On a l'impression d'être ridicule, seul, devant l'écran, à faire nos gammes. Mes voisins avaient du mal à comprendre ce que je faisais, dit-il en souriant. Ça ressemblait à du karaoké. » Pour Anne Perret, l'administratrice de l'Orchestre du Rhin et instigatrice de cette manifestation chorale, cette situation a assez duré : « On a démontré que la culture peut et sait s'adapter, mais on a besoin du



Le plus important c'est d'avoir les voix des autres qui résonnent autour de moi. »

Luc,
choriste amateur

spectacle vivant. » Et pour certains choristes, rien ne remplace le plaisir de se rassembler pour donner de la voix. C'est le cas de Luc et Mélisande, un frère et une sœur qui n'ont pas souhaité assister aux répétitions en ligne. « Je ne voyais pas l'intérêt. À mes yeux, le plus important c'est d'avoir les voix des autres qui résonnent autour de moi », développe Luc, qui participe à ce projet musical depuis quelques années. Mélisande enchaîne : « Le but d'une chorale, c'est d'être en harmonie avec les autres, de s'écouter les uns les autres afin de se répondre vocalement. » Alors cette répétition grandeur nature, Luc la savoure. « Ça fait plaisir de retrouver cette culture et cette chorale. On les a tant attendues ». ●

Romain Chevalier

UNE COMPOSITION INÉDITE

D'ici quelques mois, des élèves de Strasbourg et de l'Eurométropole, ainsi que la maîtrise de l'Opéra du Rhin et des choristes amateurs vont se réunir dans le cadre du concert participatif « À vos marques, prêts... chantez ! » Accompagnés par l'Orchestre du Rhin, ils vont chanter deux œuvres originales, Le Colibri et Les Archanges. « Le Colibri est un oratorio écologique qui a été spécialement composé pour cet événement », explique Luciano Bibiloni, le directeur artistique du projet. Mais à l'heure actuelle, ce nouveau spectacle, prévu le 19 juin au Zénith, s'écrit en pointillés, au gré des restrictions sanitaires.

Conteuse féministe

« Monte au grenier, balaie le plancher, tu trouveras sûrement des grains de blé... » Le moins qu'on puisse dire, c'est que « le vieux » du conte pour enfants *Roule galette...* est directif avec son épouse. « Il crie, il lui donne des ordres et elle s'exécute. Mes enfants ont toujours aimé ce conte, mais de mon côté, ce ne sont pas les valeurs que je veux leur transmettre », explique Anne Dory. La journaliste strasbourgeoise a donc décidé de réécrire l'histoire. Dans *Roule, Ginette!*, la « vieille », transformée en galette, s'enfuit loin de cet homme autoritaire. « Au lieu de se laisser croquer par le renard, elle parvient à déceler sa méchanceté, reprend forme humaine, et s'en va vivre dans une communauté de femmes âgées », dévoile Anne Dory. Accueilli avec enthousiasme par les

De la photo à l'édition

Cela fait bien trois décennies que François Nussbaumer pose son objectif sur le monde, la ville, la nature et les gens. Du *Voyage à Strasbourg* à l'étonnante série



J. Saget



J. Dorkei

médias, ce conte revisité fait aussi mouche auprès des enfants. «*J'ai pu réaliser lors d'interventions en école élémentaire qu'ils sont très sensibles à d'autres grilles de lecture des contes*», se réjouit l'autrice.

Sur sa table de travail, d'autres classiques sont en cours de réécriture et un roman jeunesse prend forme. ●
Lisette Gries

[INFO +] Roule, Ginette!, Anne Dory et Mirion Malle, Éditions La Ville brûle (2021).

Vertical ou aux Portraits alsaciens, en passant par d'innombrables expos, l'homme a pas mal bourlingué et il s'est taillé une jolie réputation. De plus en plus, il se consacre à l'édition, et son catalogue s'est enrichi récemment de plusieurs titres, dont *Parole d'avocat*, de Thierry Moser, avocat de la famille du petit Grégory Villemin, dont le nom est attaché à un fait divers mythique et non encore résolu. «*Un sacré coup pour un petit éditeur régional*», s'étonne presque François Nussbaumer. Il travaille actuellement sur des *Paysages intranquilles*, en collaboration avec Jean-François Bailly. «*Ce sont ces lieux d'apparence paisible, où se sont déroulés des faits divers atroces.*» Un périple aux quatre coins de la France, dont il livrera les résultats en fin d'année. «*Un travail personnel, parmi de nombreux autres projets.*» ●
Pascal Simonin

3 QUESTIONS À.

GÉRARD FISCHER,
directeur du Crédit municipal de Strasbourg

«Notre mission, c'est la lutte contre l'exclusion bancaire»

Prêts sur gages et micro-crédits constituent le cœur de métier, à vocation sociale, du Crédit municipal de Strasbourg, fréquenté par environ 20 000 personnes par an.

Ma tante, le mont de piété, le clou... On connaît le Crédit municipal sous différents noms. Correspondent-ils toujours à ses missions?

Même si ces terminologies anciennes restreignent sans doute le public de notre établissement, notre activité principale reste le prêt sur gages, ouvert à tous, sans condition. Les emprunteurs déposent un objet de valeur, souvent des bijoux, mais aussi des œuvres d'art ou des vins, et reçoivent immédiatement une somme qui peut varier de 10 à 10 000 euros. Dans 97% des cas, ils remboursent leur prêt et récupèrent leur bien avant l'expiration

du délai, fixé à six mois renouvelables. Dans le cas contraire, les objets sont vendus aux enchères.

Votre activité relève-t-elle de l'économie sociale et solidaire ou du secteur bancaire?

Un peu des deux, puisque nous faisons du crédit à la consommation à vocation sociale. Comme les banques, nous octroyons des prêts, mais à des taux très bas, car nous ne visons pas le profit. Notre mission première, c'est la lutte contre l'exclusion bancaire. C'est pourquoi il n'y a pas d'étude de dossier préalable à l'octroi d'un prêt, pas de justification d'un besoin à fournir : un gage nous suffit. Nous finançons nos frais de gestion par les ventes aux enchères dans lesquelles les acheteurs s'acquittent d'un droit d'acquisition de 18%.

Vous développez également une branche de micro-crédit. À qui s'adresse-t-elle?

Aux personnes qui n'ont pas d'objet à mettre en gage. Nous sommes toujours dans le registre du prêt à la consommation, sur des sommes allant de 30 à 3000 euros et des durées d'emprunt de quatre ou cinq ans. Comme pour le prêt sur gage, il s'agit pour les usagers de faire face à une dépense imprévue, un accident de la vie... Nous espérons pouvoir bientôt proposer un suivi social en complément, en partenariat avec des structures associatives compétentes. Car, même si cela est plus coûteux, l'accompagnement est primordial pour aider les personnes à remonter la pente. ●
Propos recueillis par Stéphanie Peurière

[INFO +] 6, rue d'Ingwiller
www.credit-municipal-strasbourg.fr.
Prochaine vente aux enchères les 14 et 15 avril.



J. Dorkei



L'atelier de confection de la Meinau
emploie 26 personnes en CDI.

J. Doriel

Presta'Terre se lance dans le textile

Lancée le 28 avril 2020 pour répondre à la pénurie de matériel de protection, l'usine de l'entreprise d'insertion veut désormais développer son activité au delà des masques lavables.

Dans cet immense hangar de plusieurs centaines de mètres carrés, les machines à coudre tournent à plein régime. Les mains des salariés effectuent des gestes rapides et minutieux. En quelques minutes, des petits tas de masques réutilisables s'amoncellent. Installé à la Meinau, à la Plaine des Bouchers, en seulement quinze jours par le groupe Altair à la fin du mois d'avril 2020, l'atelier de confection de masques lavables de l'entreprise d'insertion Presta'Terre fait partie du projet Résilience (la mobilisation des acteurs de l'économie sociale

et solidaire pour la production de masques en tissus). Lors du lancement de l'usine, près d'une centaine de salariés ont été recrutés, en à peine quelques jours.

« ON LES AIDE À TROUVER DES FORMATIONS »

Parmi eux, beaucoup d'étudiants ainsi que des bénéficiaires du RSA, à l'image de Seye, 57 ans. Il a été l'un des premiers à être embauché. « Cela faisait un an que j'étais en recherche d'emploi. À mon âge c'est très difficile de se faire recruter, alors ce boulot c'est une vraie aubaine »,

témoigne-t-il. Avec sa formation de cuisinier et de serveur, cet habitant de Schiltigheim n'était pas forcément prédestiné à fabriquer des masques. Mais pour lui, « l'essentiel, c'est de travailler ».

Au sein de cette entreprise d'insertion, ce cas de figure n'est pas rare. « Aujourd'hui, certains employés sont couturiers alors qu'ils veulent par exemple travailler dans le milieu de la restauration, précise Nina, l'une des accompagnatrices socioprofessionnelles au sein de la société alsacienne. On les aide donc à trouver des formations et à préparer des entretiens pour qu'ils puissent s'insérer plus facilement sur le marché de l'emploi. »

FÉLICITATIONS DE LA MINISTRE DU TRAVAIL

Jeudi 25 février, Elisabeth Borne, la ministre du Travail, de l'emploi et de l'insertion, s'est rendue dans cette manufacture en compagnie de Thibaut Guilluy, haut-commissaire à l'emploi et à l'engagement des entreprises, afin de féliciter la société Presta'Terre. En effet, cette dernière emploie des travailleurs en situation de handicap et utilise des structures d'insertion afin de répondre à ses besoins. Ici en l'occurrence pour la fabrication de masques réutilisables de catégorie 1. Aujourd'hui, le nombre de salariés a pratiquement été divisé par deux, mais on compte tout de même 26 CDI parmi les employés. Et avec un chiffre d'affaires de près de 950 000 euros en 2020, l'entreprise, spécialisée à l'origine dans les travaux forestiers ou la logistique, a décidé de pérenniser l'activité de son usine. Les quelque 30 000 masques lavables qui sont actuellement confectionnés chaque semaine vont très prochainement être rejoints par d'autres produits textiles. Des sacs en tissu, des t-shirts, des marinières et même des culottes. Pour cause : l'entreprise d'insertion Presta'Terre souhaite désormais diversifier son activité. « Étant donné que l'on possède des compétences en couture, on a décidé de se lancer dans la confection de textile », développe Géraldine Hubert, responsable du pôle textile. Presta'Terre réfléchit également à la création de gilets jaunes pour des collectivités ainsi que la fabrication de sur-blouses à destination de cliniques. ● Romain Chevalier

Dans le sillage de Sébastien Brant

Il y a cinq siècles s'éteignait à Strasbourg Sébastien Brant. Lors de conférences en son hommage et sur les murs et places de la ville, l'épopée de l'auteur de *La Nef des fous* se dévoile.

La vaste place de la Neustadt qui s'étend au pied du Palais universitaire porte le nom de Sébastien Brant. « Elle a été baptisée ainsi après l'Annexion pour rendre hommage à cet auteur strasbourgeois qui a publié en 1494 à Bâle le premier livre de langue allemande qui a immédiatement connu un succès international : le *Narrenschiff* (La Nef des fous) », précise Peter Andersen, spécialiste d'histoire et de littérature allemandes à l'Université de Strasbourg, qui coordonne les événements organisés pour les 500 ans de la disparition de Sébastien Brant.

UN STRASBOURGEOIS ENGAGÉ

Dans le cadre de cette commémoration, l'épithète de Sébastien Brant a été restaurée grâce au soutien de la Ville, ainsi que des universités de Strasbourg, Bâle et Fribourg, et remise en place à l'église Saint-Thomas. « Cette pierre

avait été offerte par Strasbourg en mémoire de celui qui avait œuvré 21 ans en tant que secrétaire et juriste de la Ville. Y figure le seul témoignage précis que nous ayons de son âge : il vécut 64 ans et mourut le 10 mai 1521 », ajoute l'universitaire. Au 18 quai Saint-Nicolas, une plaque apposée sur le fronton de la porte indique : « Sébastien Brant 1457-1521, humaniste strasbourgeois, auteur du *Narrenschiff*, habita ici de 1501 à 1521. » Et il serait né au 14 rue d'Or, démolie lors de la Grande Percée, où son père tenait une auberge à l'enseigne du Lion d'Or. En 1475, il partit pour Bâle, où il étudia puis enseigna à l'université le droit, et publia la *Nef des fous* avant de revenir et de travailler pour sa ville natale.

UN SUCCÈS LITTÉRAIRE

Une quarantaine d'années après l'invention de l'imprimerie à caractères mobiles par Gutenberg, l'œuvre

de Sébastien Brant voit le jour en 1494 lors du carnaval bâlois. « Cet ouvrage, qui est une satire, connaît un écho retentissant immédiat, raconte Peter Andersen. Paru en allemand, il est traduit en latin, puis dans une pléiade d'autres langues, et devient le plus grand succès littéraire après la Bible. Il comprend autant d'images que de chapitres, 114 gravures, pour la plupart probablement d'Albrecht Dürer, qui illustrent chacune un vice dénoncé et font le succès de ce texte en vers. Le texte et l'image y ont la même valeur, ce qui est une idée moderne pour l'époque, ajoute Peter Andersen. Ce livre illustré destiné à un large public, voire à des illettrés, lance un nouveau genre littéraire. Après ce livre, quand on pense "folie", on pense "Brant". » Dès les premières pages, l'auteur y dépeint notamment le fou bibliomane : assis, il nettoie son pupitre entouré d'une kyrielle de livres « qu'il ne lit jamais, il se contente de les voir ouverts sans rien y comprendre ». Pour commémorer sa disparition, l'université organise des conférences à la BNU, le 7 avril sur la famille Brant et le 10 mai sur les fous et les livres, ainsi qu'un colloque à l'automne. À suivre en ligne, en direct ou en rediffusion. ●
Pascale Lemerle

[INFO +] www.bnu.fr

STRASBOURG, CAPITALE DU LIVRE ?

Chaque année, le titre de Capitale mondiale du livre est accordé par l'Unesco à une ville en reconnaissance de la qualité de ses programmes pour promouvoir le livre et la lecture. Strasbourg, berceau de l'imprimerie, où Gutenberg aurait conçu son procédé d'impression de 1434 à 1444 et où vécut quelques années plus tard l'auteur de *La Nef des fous*, dispose d'une longue et riche histoire en la matière. De l'humanisme rhénan à nos jours, la filière demeure, et le livre et la lecture sont au cœur de l'action de la Ville. Porté par la ville, un projet de candidature pour tenter de décrocher le label de l'Unesco est en phase de lancement avec les différents acteurs concernés : les médiathèques, la BNU, l'université, les Bibliothèques idéales, Central vapeur, la Confédération de l'illustration et du livre et l'Espace européen Gutenberg.



Secrétaire et juriste de la Ville, Sébastien Brant a vécu 64 ans.



J.-F. Badias

LE JAPON COMME UNIQUE OBSESSION

Charlotte Lembach, la licenciée du SUC Escrime, participera cet été aux Jeux olympiques de Tokyo, avec l'espoir d'y décrocher deux médailles.

SABRE Le 13 mars dernier, Charlotte Lembach a remis la tunique aux couleurs de l'équipe de France pour la manche de coupe du monde à Budapest. À cause de la crise sanitaire, cela faisait un an tout juste que la native de Strasbourg n'avait pas tiré en compétition officielle. «*J'aime tellement ce que je fais que cette coupure m'a*

semblé une éternité», confesse l'ancienne écolière de Schoepflin. En cette année 2021, la licenciée du SUC depuis l'école d'escrime n'a qu'une priorité sportive à l'horizon : les Jeux olympiques. Lesquels sont prévus cet été à Tokyo après avoir été repoussés d'un an. «*C'est la compétition la plus importante de ma carrière.*

Cela fait quinze ans que je m'entraîne pour ça. » Pour sa discipline (le sabre), les épreuves auront lieu le mardi 27 juillet (individuel) et le dimanche 1^{er} août (équipe).

« J'ABORDERAI LES JEUX AVEC PLUS DE SÉRÉNITÉ »
L'objectif? «*Ramener deux médailles dont l'or en équipe*», annonce la vice-

championne d'Europe 2015, actuelle n°15 mondiale. «*Sur un jour, tout est possible. Les surprises, c'est le propre des JO. Qu'importe la fille en face de moi, il n'y en a aucune qui soit imbattable*», juge l'ancienne élève des collèges Foch et Saint-Étienne, victorieuse d'une manche de coupe du monde en 2017. Par équipes, les Bleues, championnes du monde en 2018, figurent parmi les favorites avec notamment la Russie. La Strasbourgeoise, en sélection avec deux autres tireuses du SUC (Sara Balzer et Sarah Noutcha), entend se servir de l'expérience ratée des JO de Rio en 2016 : 14^e en individuel et 8^e en équipe. «*Les Jeux, maintenant, je connais. Je les aborderai avec plus de sérénité, je sais à quoi m'attendre*», commente la sabreuse qui aura 33 ans le 1^{er} avril.

L'EXEMPLE DE SERENA WILLIAMS

Alors qu'elle envisageait de mettre un terme à sa carrière après Tokyo, Charlotte Lembach reviendra vraisemblablement sur sa décision. «*Je ferai un stand-by d'un an et demi pour un projet de maternité mais, après, il est très probable que je revienne pour pousser jusqu'à Paris 2024*», révèle l'athlète qui a vécu à Strasbourg jusqu'à ses 17 ans. «*Concilier sport et maternité n'était pas possible il y a quelques années. Aujourd'hui, les choses sont différentes. Quand je vois Serena Williams qui est revenue au plus haut niveau après sa grossesse, cela me donne l'espoir d'aller encore plus loin dans ma carrière*», conclut Charlotte Lembach, qui revient une fois par mois dans la capitale européenne où ses parents résident encore. ● Tony Perrette

Un rythme de NBA

Jusqu'au 15 juin, la SIG va disputer un match tous les trois jours pour terminer son championnat et atténuer, tant que possible, les pertes financières liées à la crise sanitaire.

BASKET Fin février, la Ligue nationale de basket (LNB) a exaucé le vœu des clubs professionnels (Jeep Élite et Pro B). À une écrasante majorité (+ de 90 %), ces derniers souhaitaient terminer la saison, coûte que coûte. Le huis-clos dans les salles, décrété à l'automne passé, a déjà fait perdre plus de 10 millions d'euros aux clubs de l'Élite. Finir le championnat permet ainsi de maintenir de la visibilité (télévision, partenaires) et préserver quelques rentrées d'argent. En temps normal, la SIG dispose, au Rhenus,



J.-F. Baclias

de la meilleure affluence en France (plus de 5000 spectateurs en moyenne). C'est dire si la chute des recettes de billetterie est impactante pour le club du président Martial Bellon. Côte terrain, l'équipe du Finlandais Lassi Tuovi, qui n'avait joué que quatre matchs de championnat lors des quatre mois précédents, doit disputer une rencontre tous les trois jours, depuis le 10 mars et jusqu'au 15 juin. «On va jouer sur un rythme de NBA», assure le directeur sportif Nicola Alberani, qui garde l'espoir de voir revenir un peu de public dans les

salles d'ici la fin de saison. L'objectif: boucler la saison régulière parmi les huit premiers. Les play-offs devraient se dérouler sous la forme d'un Final 8 sur terrain neutre durant trois jours (du 18 au 20 juin). «Il va y avoir des surprises, c'est ce qui rend cette fin de championnat intéressante. En phase finale, personne ne sera content de jouer contre nous», prédit l'Italien, en poste au club depuis l'été dernier. ●
Tony Perrette

[INFO +] sigstrasbourg.fr

LES BLEUES CONNAISSENT LEUR PROGRAMME

BASKET Strasbourg co-organisera avec Valence (Espagne) le championnat d'Europe féminin en juin prochain. Lors du tirage au sort effectué le 8 mars, la France a hérité, au premier tour, de la Croatie, de la République tchèque et de la Russie qu'elle affrontera successivement au Rhenus les 17, 18 et 20 juin. La salle strasbourgeoise accueillera aussi les 1/8^e et 1/4^e de finale, les 21 et 23 juin. ●

JEFF ERIUS AFFOLE LE CHRONO

ATHLÉTISME En établissant un temps de 6''78, Jeff Erius (16 ans) a égalé le record de France cadets du 60 m, le mois dernier, à l'occasion des championnats de France en salle à Miramas (Bouches-du-Rhône). L'athlète prometteur du S2A/RC Strasbourg, qui co-détient ce chrono de référence avec un certain Ladji Doucouré, a remporté les titres nationaux du 60 m et du 200 m dans sa catégorie d'âge. ●

LE TEAM BATTU PAR LE COVID

WATER-POLO Le Team Strasbourg a été éliminé de l'Eurocup (la deuxième coupe d'Europe) au stade des huitièmes de finale, le 6 mars dernier. Après n'avoir perdu que d'un but chez les Serbes de Kragujevac à l'aller (11-10), le double champion de France en titre a dû déclarer forfait pour le match retour, suite à l'apparition de quatre cas de Covid au sein de son équipe. ●

Sonmudo en plein air

PRATIQUES DOUCES En raison de la crise sanitaire, l'école de sonmudo, qui s'entraîne habituellement au gymnase de la Ziegelau et à l'école Sainte-Madeleine, ne peut actuellement organiser ses séances en intérieur. En cette période printanière, des cours se déroulent ainsi en plein air, dans un parc de la ville (Citadelle, Heyritz ou Albert-Schweitzer), les mercredis (10h30-12h) et samedis (15h30-17h). L'association, créée il y a huit ans, compte une trentaine d'adhérents. Le sonmudo est un art zen coréen qui allie la douceur du yoga et de la méditation et le dynamisme des arts martiaux. Renseignements sur la page Facebook de l'association ou auprès de l'enseignant, Théo Beillé. ● T.P.

[INFO +] Tél: 06 38 97 69 87; Facebook: @sonmudostrasbourg



DR



Réunion de travail pour l'équipe du Neuhof.

E. Cegarra

UN CINÉMA QUI VIENT DE LA PÉRIPHÉRIE

L'Odyssée mobilise les jeunes des centres socioculturels pour un premier festival des quartiers.

CRÉATION Une précision importante en préambule : prévu pour se dérouler du 31 mai au 5 juin à l'Odyssée, le festival des quartiers aura lieu de toute façon. Autrement dit, si les salles de spectacle devaient être encore fermées à cette période, ce que personne bien évidemment ne souhaite, il sera déplacé dans le temps,

probablement «*la semaine qui suivra la réouverture*», comme l'explique Faruk Gunaltay, le directeur-programmateur de l'Odyssée, à l'initiative de l'opération.

NEUF STRUCTURES EN LICE «*L'idée du festival revient à Jean-Marie Brom, qui a rejoint notre équipe dirigeante*», précise-t-il. En quoi consiste le festival ?

En une compétition inédite, entre neuf équipes issues de centres socio-culturels : Camille-Clauss (Koenisghoffen), Le Centre (Meinau), l'Escale (Cité de l'III-Robertsau), Neuhof, Victor-Schoelcher (Cronenbourg), Montagne-Verte, Victor-Hugo (Schiltigheim) Langensand (Haguenu) et l'association Jeep (HautePierre). À chacun

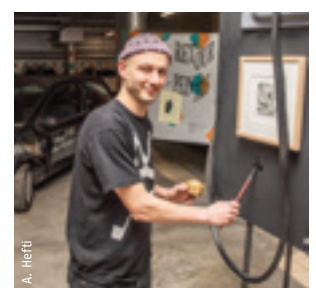
de ces groupes, il a été demandé de travailler sur un scénario et de réaliser un court métrage d'une durée maximale de douze minutes. Un sacré défi, accueilli avec enthousiasme lors de sa présentation. Rien n'a été imposé, le choix du sujet a été laissé à l'entière discrétion des participants. Bien sûr, quelques indications techniques leur ont été données, pour les aider à mieux appréhender les contraintes d'un tournage. À eux de jouer, avec pour seul impératif de rendre leur copie, c'est-à-dire leur œuvre terminée, mixée et montée avant le 10 mai.

TALENTS INSOUÇONNÉS ET SOUS-UTILISÉS

C'est à un jury de personnalités de la culture et du cinéma que reviendra le délicat privilège de noter ces œuvres et d'établir un palmarès, dévoilé lors de la soirée de clôture. Auparavant, chaque projet, chaque film, aura fait l'objet d'une projection et d'un débat. «*Nos quartiers débordent de talents, souvent insoupçonnés, sous-utilisés. L'idée du festival, c'est de les montrer, de prouver que la création est possible en périphérie de nos villes. C'est une contribution citoyenne,* reprend Faruk Gunaltay. Avec ce projet, Strasbourg et l'Odyssée sont à la pointe d'un nouveau cinéma : ce n'est pas un cinéma qui va dans les quartiers, c'est un cinéma qui vient des quartiers.» Aux dernières nouvelles, les projets sont bien avancés. Ici on tourne les dernières séquences, là on planche sur la musique. Au CSC Victor-Schoelcher de Cronenbourg, un deuxième groupe s'est même formé : aura-t-il le temps de se mêler à la compétition ? ●
Pascal Simonin

SECONDE VIE

ART « À vous d'inventer la vie qui va avec ! » Tel était le slogan des publicités pour la Renault Twingo. Un appel au champ des possibles que Baptiste Filippi exploite totalement dans l'exposition « Le Retour du peintre », au parking Parcus Centre historique Petite-France. Jusqu'au 26 avril, les restes de son vieux modèle, acquis il y a cinq ans, trônent au niveau -1 au milieu de panneaux en bois accueillant 18 gravures réalisées à partir de bouts de carrosserie et de quelques plaques découpées. « *Je les ai habillés avec les éléments plastiques et les textiles de son intérieur, découvrant des matières assez charnelles, presque sensuelles. Les designers se lâchaient à l'époque !* » Cette série a vu le jour à Dresde, dans le cadre d'une résidence croisée. Le jeune artiste y emmène sa voiture, en fin de vie, qu'il désosse à la disqueuse avant « *de réinventer des process car le traitement chimique d'une carrosserie provoque des réactions très aléatoires* ». Entre délicatesse de la pointe fine et aplats profonds, se distinguant des paysages abstraits gorgés de détails. Mais l'histoire ne serait pas complète si sa Twingo n'avait pas été refusée par la casse, l'obligeant à la rapatrier comme il pouvait. Elle se dévoile sous le feu des phares et mais aussi grâce à des détecteurs de mouvements. Le jeu en valait la chandelle. ● T.F.



A. Hefli

sa qualité. Il correspond pour Guérin à une période de stabilité retrouvée : il est installé quai Voltaire, à Paris, et les commandes prestigieuses affluent.

LEVRAULT, UN PROTECTEUR

L'autre dessin, non signé, représente François-Georges Levrault, entrepreneur visionnaire et figure des Lumières, qui développa notamment la librairie qui porta longtemps son nom à Strasbourg. Il entretenait de solides liens d'amitié avec Guérin, dont il fut le protecteur. Jean-Urbain Guérin, mais aussi son frère, Christophe, feront l'objet d'une exposition, qui pourrait être présentée au public à l'automne 2023. ● Pascal Simonin

JEAN-URBAIN GUÉRIN, PORTRAITISTE DES COURS

Le Cabinet des estampes et des dessins vient d'acquérir deux œuvres remarquables de l'artiste strasbourgeois.

MUSÉES Ce sont deux intéressantes acquisitions qui viennent enrichir la collection du Cabinet des estampes et des dessins, sous la forme de deux dessins rattachés à la production du portraitiste Jean-Urbain Guérin : un autoportrait de l'artiste et un portrait de François-Georges Levrault. La collection comptait déjà cinq miniatures sur ivoire et cinq dessins de l'artiste, dont le portait de Kléber acquis par préemption en 2018.

DE LOUIS XVI À NAPOLÉON

Jean-Urbain Guérin, né à Strasbourg en 1761 et décédé à Haguenau 75 ans plus tard, est considéré comme l'un des meilleurs portraitistes-miniaturistes du tournant du

XIX^e siècle. Formé par le portraitiste Charles Huin, il bénéficia du soutien financier du gouverneur de l'Alsace, Louis-Georges-Erasme de Contades, grâce auquel il peut poursuivre sa formation à Paris. Il s'impose très vite comme l'un des plus talentueux portraitistes du moment, ayant le privilège de faire poser Louis XVI et Marie-Antoinette. Plus tard, après s'être réfugié pendant la Révolution dans sa région natale, il fut dans les petits papiers de Napoléon, de la cour impériale et des plus importantes têtes couronnées d'Europe. Les œuvres acquises récemment par les musées de Strasbourg consistent donc en un autoportrait de 1803, exceptionnel par

Studiolo, l'art en poche

La nouvelle collection de l'Atelier contemporain comprend déjà cinq titres.

ÉDITION Passionné d'art et de littérature, François-Marie Deyrolle a créé en 2013 sa propre maison d'édition, l'Atelier contemporain, à Strasbourg. Une ville qui l'avait vu notamment à l'œuvre pendant quelques années aux bibliothèques des musées, puis pour la création de l'Artothèque. Plusieurs collections composent son catalogue, et la plus récente, Studiolo, sort résolument du lot. Il s'agit de livres de poche, dont l'épaisseur (entre 96 et 288 pages, pour les premières sorties) va de pair avec un prix tout doux : entre 6,50 et 9,50 euros.

À ce tarif, ce sont pourtant des ouvrages de grande qualité qui sont proposés. Certes, la plupart sont des rééditions, mais chaque livre s'enrichit, là d'une préface inédite, là de l'ajout de chapitres au texte l'original. « *Je traite tous les livres comme des nouveautés, et j'apporte un soin particulier à leur fabrication* », explique l'éditeur. Le concept : des textes d'auteurs sur des artistes et sur des œuvres d'art. Cinq ouvrages sont déjà disponibles, cinq le seront en mai, quatre en septembre : un lancement conséquent. « *Pour la suite, j'aviserais en fonction de l'accueil du public. Les*



François-Marie Deyrolle a créé sa maison d'édition en 2013.

A. Hefti

premiers sont essentiellement des monographies, mais je souhaite élargir le panel. » Les ouvrages de la collection Studiolo sont, bien sûr,

disponibles en librairie. ● Pascal Simonin

[INFO +] editionslateliercontemporain.net

Le choix de Claire

AUTOBIOGRAPHIE Strasbourg, Claire Koç connaît bien. C'est ici, à la préfecture du Bas-Rhin, qu'elle a reçu sa carte d'identité, le précieux sésame qui faisait d'elle une citoyenne française. Avec un prénom, Claire, qui se substituait à celui qu'elle portait jusque-là, Cigdem. À l'époque, ses parents habitaient à la Cité nucléaire de Cronenbourg, où elle-même avait passé une partie de son enfance. « *Ils m'ont dit que mon prénom, dans leur dialecte, voulait dire "sale". C'est difficile à entendre.* » Le pire, sans doute, c'est que cette

décision revendiquée de devenir française lui a aussi été reprochée, insidieusement, jusque dans son entourage amical et professionnel. « *Comme si, toujours, je devais être renvoyée à mes origines turques.* » Elle se raconte dans un livre qui, à juste titre, a attiré l'attention des médias et lui a donné de multiples occasions de justifier son choix. ● P.S.

[INFO +] Claire, le prénom de la honte, éditions Albin Michel, 201 pages, 17,90 euros.



F. Jeudy

«Un roman noir sous une couverture blanche»

LIVRE Son métier est habituellement de prêter sa plume. Nicolas Kempf la prend cette fois en son nom pour un premier roman. **Vous passez de conseiller littéraire à romancier, transition logique ?** J'ai fait mes débuts dans une maison d'édition, avant de me mettre à mon compte il y a dix ans. En fait, j'aide les gens qui cherchent à être publiés, qui ont besoin de conseils. Personnellement, j'ai écrit plusieurs livres de commande, des biographies, j'ai collaboré aussi à des bandes dessinées.

Hard Rock Cargo, c'est le titre du livre et le nom d'un bateau ? C'est le nom d'une péniche imaginaire, amarrée dans mon livre près du bassin des Remparts, à Strasbourg. Elle emprunte parfois le Rhin pour des destinations secrètes, et on y donne des concerts clandestins. On y croise forcément une clientèle un peu particulière. Je m'attache beaucoup aux caractères des personnages. **On n'est pas loin du roman policier...** C'est une enquête mais ce n'est pas un polar, même s'il y a quelques cadavres.

C'est l'histoire d'un homme, un brave type, honnête, un peu naïf, qui après avoir passé seize ans en taula juste pour rendre service, va partir à la recherche de sa fille, qu'il ne connaît pas. Disons qu'il ne va pas être déçu et que c'est là que commenceront les surprises. En fait, ce livre c'est un roman noir sous une couverture blanche ! ● *Propos recueillis par Pascal Simonin*

[INFO +] Hard Rock Cargo, éditions Le Beau jardin, 272 pages, 17 euros.

Un magazine binational

Avec *Baguette & Marmelade*, les enfants se familiarisent avec le français ou l'allemand de manière ludique.



Plusieurs écoles strasbourgeoises sont abonnées au magazine.

DR

PRESSE

Des histoires, une recette, une BD, du bricolage, des petits jeux... Un magazine pour enfants comme les autres? Pas tout à fait. *Baguette & Marmelade* s'adresse aux 6-12 ans, en français et en allemand. Il est le fruit de la collaboration entre la Française Dominique Fritsch et l'Allemande Ilona Maier. La correctrice et l'architecte d'intérieur se sont connues en Bavière il y a quinze ans avant de s'installer à Strasbourg à quelques années d'intervalle. Le projet mûrissait dans un coin de leurs têtes depuis deux ou trois ans. «*Et puis on a éprouvé le besoin de*

passer à l'action», expliquent-elles. Le premier numéro, sur le thème «*Ose! Überwinde deine angst!*», est sorti en septembre 2020. Le deuxième, «*Les amis, c'est la vie! Es lebe die freundschaft!*», en janvier dernier.

ARTISTES DU BASSIN RHÉNAN

Les deux amies ont fait le choix de ne pas traduire le magazine, pour «*encourager les enfants à essayer de comprendre, quel que soit leur niveau en français ou en allemand. Cela doit être comme un jeu. En scannant un QR code, ils peuvent entendre les auteurs*

et les autrices des histoires la raconter, pour se familiariser avec la langue.» Côté illustrations, Dominique Fritsch et Ilona Maier font appel à des artistes dont elles apprécient le travail. «*Le bassin rhénan est notre vivier. C'était très enrichissant de rencontrer des personnes avec des styles et des personnalités différentes.*» Le troisième numéro de *Baguette & Marmelade* sortira en mai et sera disponible dans plusieurs librairies strasbourgeoises. ● Léa Davy

[INFO +] Page Facebook : Magazine Baguette et marmelade

LES MÉTIERS D'ARTS EN VERSION ALLÉGÉE

ATELIERS

En raison du contexte sanitaire, les Journées européennes des métiers d'art (9 au 11 avril) se dérouleront dans une version allégée, mais des ateliers ouverts permettront néanmoins au public de rendre visite à des professionnels heureux de leur faire découvrir leur savoir-faire. À Strasbourg, la Coterie (couture, bijouterie, maroquinerie, plumasserie) sera ouverte, au 91c route de Romains. Même chose pour l'atelier-boutique de la céramiste Élodie Lesigne, Le Terrier, 6 rue du Coq. À Illkirch, rendez-vous à l'atelier de dorure et de restauration, 2 rue du Gabon, où la bibliophilie sera à l'honneur. ●

PLONGÉE DANS L'HISTOIRE

JEUNESSE

La collection Graine d'histoire, destinée aux enfants (mais les parents ne seront pas punis s'ils s'y plongent), propose un troisième titre, *Tempête chez les Celtes*, qui met notamment en scène un personnage inspiré d'une véritable déesse celte, dont la chambre funéraire fut retrouvée en Lorraine. La prolifique Sylvie de Mathuisieux est à la plume, l'expérimenté Benjamin Strickler est aux illustrations. Un duo gagnant pour un ouvrage qui s'enrichit d'un cahier historique sur les Celtes. ●

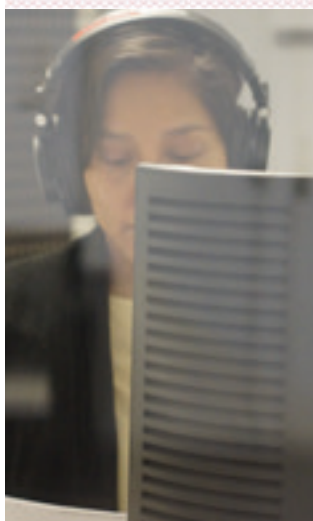
[INFO +] *La Nuée bleue*. 132 pages, 10 euros.

L'Escale entend des voix

ENREGISTREMENTS

Récemment, le CSC l'Escale avait lancé un appel aux femmes du quartier désireuses de s'exprimer et de faire entendre leur voix, par des témoignages ou la lecture de textes. Une soixantaine de candidates se sont inscrites. «*Nous ne nous attendions pas à un tel engouement*», explique Sara El Bahraoui. Les femmes qui l'acceptent sont filmées, durant l'enregistrement, ou chez elles, dans leur vie quotidienne. «*Nous espérons en faire un court métrage.*» En outre, l'Escale poursuit sa quête de jeunes talents amateurs de musiques, afin de participer à des projets de créations artistiques. David Longuet, qui pilote le studio d'enregistrement du CSC, est à l'écoute des candidatures. ● P.S.

[INFO +] Contact : 06 68 31 99 26



DR

Le latin lover strasbourgeois

Dans le sillage de son premier EP, Mike Ayden part à la conquête des maisons de disque, le cœur résolument ancré à Strasbourg.

MUSIQUE La musique, il est quasiment tombé dedans tout petit. En marge de ses cours de piano et de flûte traversière au Conservatoire de Strasbourg, Mike Ayden a cultivé son amour du chant, entre églises et chorales. Au point de sauter sur les planches dès ses huit ans en participant à la comédie musicale à but humanitaire Goutte de vie. Si les fonds récoltés ont permis de creuser des puits en Afrique, l'expérience a achevé d'allumer une passion qui ne l'a plus quitté depuis. Les castings et les concours de chant l'ont ensuite emmené sur le plateau de Graines de star et en demi-finale pour représenter la France à l'Eurovision. Un parcours initiatique où il a également peaufiné son style, désormais très « pop urbain », et enrichi son équipe, dont il est très fier. Jusqu'à la consécration,

en novembre dernier, dans la Voix des talents, où il décroche le prix de la Ville de Strasbourg et le deuxième prix du jury. De quoi lui ouvrir de nombreuses portes, dont celles des maisons de disque qu'il démarche depuis peu. Car celui qui préfère modestement user d'un pseudo mixant allègrement son « *passé et [sa] vie d'aujourd'hui* » a envie d'aller plus loin et d'élargir son public. Depuis *Follow*, sorti en août dernier, la cover de *Si on se disait* de Matt Pokora et surtout la sortie d'*Esperanza*, son dernier morceau et titre de son premier EP, Mike Ayden a toutes les cartes en main pour convaincre. Et distiller, sur des textes en français, une musique aux accents latino qui fait du bien. ●

Véronique Kolb

[INFO +] Retrouvez Myke Ayden sur Facebook, Youtube et Instagram



Le jeune chanteur a décroché le prix de la Ville de Strasbourg dans la Voix des talents en novembre.



UN MANGA STRASBOURGEOIS

DISTINCTION *One Piece, Naruto, Kimetsu no Yaiba...* Le magazine *Shōnen Jump*, qui s'écoule chaque semaine à plus d'1,5 million d'exemplaires au Japon, a transformé plusieurs mangas en véritables phénomènes mondiaux. *Imago*, une histoire scénarisée par le Strasbourgeois Samuel Van der Veen et dessinée par le créateur de story-board Toan Tran, pourrait bientôt y être éditée. Les deux associés ont remporté le Magic international manga contest 2021, un concours qui va leur permettre de voyager au Japon pour rencontrer des mangakas (auteurs de mangas) et les équipes du *Shōnen Jump*. En 45 pages, *Imago* suit l'inspecteur Julien Bourbon, qui mène l'enquête pour retrouver son épouse disparue dans de mystérieuses circonstances et croise la route d'une jeune télépathe accusée de meurtre. Il s'agit de la deuxième histoire de Samuel Van der Veen, alias Seldon : la maison d'édition Michel Lafon a édité son premier manga, *La voie de Van Gogh*, en 2019. ● L.D.

Fermé mais pas inactif !

THÉÂTRE Face à la fermeture au public imposée par les mesures sanitaires, Le Maillon sort de son théâtre pour des représentations du *Concert à table* réunissant la chanteuse Claire Diterzi et le musicien Stéphane Garin (CSC l'Albatros et école des Romains, à streamer sur le site du Maillon). Ce duo acoustique invente une dégustation sonore avec tout ce qui l'entoure. Les résidences (Nathalie Béasse et Clément Dazin) se poursuivent avant que les artistes de la région Antoine Cegarra, Leyla Rabih et Elise Simonet ne travaillent sur le projet participatif ARK, accompagnant des amateurs jusqu'à la présentation finale prévue du 16 au 18 juillet. Les étudiants des filières illustration et scénographie de la Haute école des arts du Rhin apportent leur force créative au travers d'ateliers dédiés à l'édification d'une arche éphémère et modulable dans la grande salle du Maillon : une installation utopique mêlant ateliers de pratiques, performances et rencontres pour tous. ● T.F.

[INFO +] maillon.eu



F. Buffard



Thibaut Bernardin a choisi de traquer des endroits insolites et méconnus comme l'église orthodoxe.

111 lieux pour redécouvrir Strasbourg

GUIDE Thibaut Bernardin est un enfant du net, qu'il a découvert en 1997 à Montréal. Mais cet expert en marketing digital, depuis peu à la tête de sa propre entreprise, est aussi un amoureux fou de Strasbourg doublé d'un curieux impénitent. Comme en plus, il aime partager ses découvertes et ses coups de cœur, on ne s'étonne guère de le voir consacrer son clavier et son reflex au service de ces étonnants *111 lieux à ne pas manquer à Strasbourg*, un ouvrage édité par Emons. Le cahier des charges est précis : sortir de sentiers battus des guides touristiques traditionnels, pour offrir aux Strasbourgeois comme aux touristes avertis un panorama insolite et souvent méconnu de la ville. «*J'ai mené de véritables enquêtes, en recherchant sur internet, mais aussi en*

écumant la médiathèque Malraux et les archives, en partant à la rencontre des gens. J'ai vraiment traqué l'insolite partout, bien au-delà de la Grande-Île. Parfois, je me suis heurté à des énigmes. J'ai multiplié et recoupé les sources, comme le ferait un journaliste. » Le résultat est un bouquin épatant, 111 photos et 111 textes de 1870 signes, et autant de lieux à découvrir et à faire découvrir, «*tous accessibles au public*». Thibaut est si fier de son travail qu'il a tenu à le dédier à sa fillette de 6 ans. Laquelle est aussi très fière de ce papa qui lui raconte si bien sa ville. ●

Pascal Simonin

[INFO +] En librairie, 16,95 euros. Thibaut Bernardin est aussi à retrouver sur les blogs cotad.com et mon-week-end-en-alsace.com

ESCAPADE À SAVERNE

ÉVASION C'est une ville nichée dans les Vosges du nord, moins touristique que certaines consœurs alsaciennes. Saverne mérite pourtant d'y passer une journée ou un week-end. Première merveille architecturale à découvrir : le château des Rohan, qualifié de «*petit Versailles alsacien*». Ce monument historique, long de 140 mètres, a été construit au XIII^e siècle et rénové au XIX^e sur ordre de Napoléon III. Il abrite désormais un musée dédié à l'art, à l'histoire et à l'archéologie mais aussi un relais culturel, une auberge de jeunesse et une école. Le cloître des Récollets,

un joyau gothique du XIV^e siècle, et la façade à colombages de la maison Katz, datée de 1605, valent aussi le détour. Ce patrimoine peut se découvrir grâce à un circuit de géocaching, Les Merveilles de Saverne, une sorte de chasse au trésor en plein air. Tout aussi original : le port de plaisance, situé le long du canal de la Marne au Rhin, et la Roseraie de Saverne, riche de 8500 plantes de 800 espèces différentes, ouverte de mai à septembre. La ville est le point de départ de randonnées pour admirer plusieurs châteaux (du Haut-Barr, du grand et du petit Geroldseck, d'Ochenstein), la grotte Saint-Vit, la tour du Brotsch et d'anciens sites gallo-romains. Saverne se situe à 30 minutes en train de Strasbourg. ● Léa Davy

[INFO +] www.tourisme-saverne.fr



Le château des Rohan, le «*petit Versailles alsacien*».

Office de tourisme du Pays de Saverne

STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE

Agir durablement sur la prolifération des rats dans la ville

Strasbourg, comme d'autres grandes villes en France, est confrontée à la prolifération de rats dans les quartiers d'habitat social, les secteurs de copropriétés dégradées ou de restauration, le long des quais ou dans les espaces verts.

Des causes multiples à la présence des rongeurs

Des hivers plus doux, liés au réchauffement climatique, sont propices à une plus forte reproduction des rongeurs. Les confinements liés à la crise sanitaire ont entraîné une plus forte consommation alimentaire dans les habitations, générant des déchets supplémentaires, attractifs pour les rats. Les chantiers en cours détruisent aussi les habitats des rats en sous-sol, qui doivent alors migrer.

Des actions sur le court et sur le long terme

Les opérations de dératisation et de piégeages mécaniques sont nécessaires à court-terme, mais elles ne restent que palliatives. Les traitements chimiques utilisés, de moins en moins efficaces, sont très nuisibles pour l'environnement et pour les animaux non-ciblés.

À long terme, le travail sur les causes de la prolifération est payant en multipliant les collectes de déchets et en développant la collecte enterrée avec les bailleurs sociaux. C'est aussi travailler à la rénovation de bâtis dégradés et changer certains comportements individuels sur la gestion des déchets et le nourrissage sauvage.

Le plan d'action de la Mission d'Information et d'Évaluation

Notre groupe s'est investi dès le début du mandat pour mettre en œuvre un plan d'actions. D'octobre 2020 à mars 2021, une Mission d'Information et d'Évaluation (MIE) sur la gestion des rats en ville et des animaux liminaires dans l'habitat s'est tenue avec des élu·e·s de la majorité, de l'opposition, et des services de la Ville.

Les travaux se sont appuyés sur des diagnostics de terrain dans plusieurs quartiers et sur les auditions de services, d'experts et d'acteurs locaux : bailleurs sociaux, régies de quartiers, associations de locataires, entreprises de dératisation, etc. Au Conseil municipal du 3 mai, nous présenterons le rapport de cette MIE, le plan d'action et le dispositif de suivi qui sera mis en place pour lutter durablement contre la prolifération des rats à Strasbourg. ●

LE GROUPE DES ÉLU·E·S STRASBOURG ÉCOLOGISTE ET CITOYENNE
GROUPE DE 47 ÉLU·ES, CO-PRÉSIDIÉ
PAR CAROLINE ZORN ET MARC HOFFSESS
FACEBOOK ET TWITTER : @ELUESSEEC
SITE INTERNET : WWW.ELUS-SEEC.EU



FAIRE ENSEMBLE STRASBOURG – ÉLU·E·S SOCIALISTES ET RÉPUBLICAINS

Mieux associer les citoyens et citoyennes aux projets d'extension du tram

Le Conseil de l'Eurométropole s'est engagé sur plusieurs extensions du réseau de tramway, c'est une chance pour l'avenir de notre ville et pour l'ensemble des communes de l'Eurométropole.

Mais c'est aussi une chance pour l'expression démocratique et nous sommes convaincus de la nécessité d'associer, **pour qu'ils puissent peser sur les choix qui les concernent, le plus grand nombre d'habitantes et d'habitants.** J'ai donc proposé pour notre groupe la tenue d'un référendum populaire pour que tout le monde puisse réellement être informés et puisse s'exprimer. Malheureusement nous n'avons pas été entendu.e.s et **c'est dans cet esprit que je suis venue à la rencontre des habitant.e.s et collectifs concernés par le tracé ouest.**

Le tram est un formidable levier économique.

Tant pour les entreprises et commerces déjà en place mais aussi pour le développement de l'activité économique qui va pouvoir s'appuyer sur cette nouvelle offre de service.

Le tram est une formidable opportunité pour mieux desservir

la ville et ses quartiers ainsi que les communes périphériques, en rendant plus pertinent le réseau de bus pour répondre à la demande de déplacements professionnels, scolaires ou de loisir.

Les extensions ouest et nord du tram doivent apporter des améliorations sociales dans le cadre de vie et de santé des gens qui attendent depuis longtemps des rues rénovées, l'apaisement du trafic automobile, des aménagements végétalisés et un habitat rénové pour des quartiers désirables.

Nous ne devons pas manquer ce rendez-vous qui trace l'avenir des quartiers de manière définitive et pour cette raison nous devons nous équiper d'une concertation exemplaire qui ne laisse personne de côté. ●

CATHERINE TRAUTMANN – PRÉSIDENTE DU GROUPE
CAROLINE BARRIERE, CÉLINE GEISSMANN, SALAH KOUSSA,
DOMINIQUE MASTELLI, SERGE OEHLER, ANNE-PERLENE RICHARDOT
Contact – Courriel : faire-ensemble@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal → Le conseil municipal se réunira le lundi 3 mai à 14h

STRASBOURG ENSEMBLE

Les poubelles débordent, les rats débarquent !

Avec le développement de la vente à emporter et les contraintes liées au Covid qui favorisent la vie en extérieur, le nombre de déchets augmente et les poubelles de rue débordent. La propreté de nos rues doit rester une priorité pour des raisons de bien-être mais aussi d'hygiène publique !

Lorsque les poubelles débordent, les rats débarquent comme on peut souvent le voir quai des Bateliers.

Il faut combattre ce fléau avec une meilleure gestion des déchets, de la sensibilisation pour le public mais aussi des mesures contre la prolifération des rats.

La presse locale ne cesse de relayer les situations difficiles des habitants, envahis par les rats et punaises de lit dans certains quartiers, victimes du logement insalubre ou d'une mauvaise gestion des déchets. Pendant ce temps, la municipalité écologiste joue avec le dictionnaire : un débat surréaliste s'est emparé du Conseil municipal en septembre, la majorité écologiste a insisté pour nommer « animaux liminaires » la mission d'information sur les nuisibles. Un long débat où les prises de parole des élus écologistes s'enchaînent pour trouver « enthousiasmant » ce terme complètement déconnecté des réalités.

Notre priorité, c'est d'améliorer le quotidien des gens, condamnés à vivre dans ces conditions, et pas de trouver les voies de la « cohabitation » avec des rats et des punaises de lit.

Notre groupe a voté pour la création de cette mission d'information afin d'être force de proposition. Mais nous avons formulé des alertes dès septembre, notamment la garantie que des mesures concrètes seront prises sans attendre. Pourtant, le rapport ne sera présenté qu'en mai et rien ne s'est passé depuis six mois. **L'idéologie remplace l'action concrète.**

Les écologistes sont au pouvoir depuis 12 ans et avaient en charge l'urbanisme (Alain Jund), le logement (Syamak Agha Babaei) et la gestion des déchets (Jeanne Barseghian) qui ont conduit à cette situation catastrophique d'insalubrité. Les Verts ne sont plus le groupe minoritaire au sein d'une majorité, mais le groupe majoritaire hégémonique.

Prendre le pouvoir implique aussi de prendre ses responsabilités : nous attendons des actions pour la propreté et pour lutter contre les nuisibles. ●

LES ÉLUS DU GROUPE STRASBOURG ENSEMBLE – EN MARCHÉ, MODEM, AGIR ET SOCIÉTÉ CIVILE

ALAIN FONTANEL, REBECCA BREITMAN, PIERRE JAKUBOWICZ
CHRISTEL KOHLER, NICOLAS MATT, JAMILA MAYIMA

UN NOUVEAU SOUFFLE POUR STRASBOURG – LR ET SOCIÉTÉ CIVILE

Toilettes publiques à Strasbourg : une galère inexplicable

Suite à la fermeture des bars et restaurants, les habitants et visiteurs de notre ville ne peuvent plus profiter des moments conviviaux que ceux-ci permettaient. Par ailleurs, ces établissements étaient parfois une occasion pour les clients du centre-ville d'utiliser des toilettes.

Avec le retour des beaux jours et la volonté de chacun de s'aérer le corps et l'esprit, le nombre de personnes dans les rues et sur les places a très largement augmenté. Par conséquent, **les toilettes publiques sont complètement saturées et des files d'attente conséquentes sont désormais quotidiennes pour y accéder.**

Nous avons donc été particulièrement étonnés de constater que les toilettes publiques de Strasbourg non seulement ne sont pas toutes ouvertes mais que même lorsqu'elles ouvrent, leurs horaires d'ouverture sont parfois extrêmement restreints.

Au delà de l'inconfort certain pour les usagers, ces files d'attente sont également peu compatibles avec la situation sanitaire actuelle et le respect strict des gestes barrières.

Dans ce contexte, **les clients potentiels du centre-ville sont susceptibles de ne pas se déplacer ou de rentrer chez eux plus tôt, ce qui serait particulièrement dommageable pour nos commerces**, qui vivent déjà une situation extrêmement difficile.

Ainsi, **comment comprendre qu'avec près de 7000 agents, notre collectivité ne soit pas en mesure d'assurer l'accès à des toilettes publiques convenable pour chacun ?**

Certes ce n'est pas le sujet le plus « glamour » mais le rôle des élus est de s'attacher à apporter des solutions aux problèmes rencontrés par les habitants.



Nous formons donc le vœu que ce sujet, qui n'est pas moins important qu'un autre, soit rapidement traité et que chacun puisse accéder à des toilettes publiques dans les meilleures conditions. ●

JEAN-PHILIPPE VETTER, PRÉSIDENT DU GROUPE LR ET SOCIÉTÉ CIVILE
PASCAL MANGIN, JEAN-PHILIPPE MAURER, ISABELLE MEYER, ELSA SCHALCK

LES SAVOIR-FAIRE
DE LA FONDATION
DE L'ŒUVRE NOTRE-DAME

Patrimoine culturel et immatériel de l'Unesco

EN SAVOIR PLUS

